

## Projet Gara Djebilet : Un géant minier émergent

P.02

**Arrivée du président de la République à Béchar pour présider le lancement officiel de l'exploitation de la ligne ferroviaire minière Ouest**

P.02



**Éducation nationale :  
Vers l'intégration directe des enseignants sans formations obligatoires**

P.03



**Exploit médical :**



**Le CAC de Djelfa franchit un cap historique dans la chirurgie de haute précision**

P.03

**Transport :**



**L'Algérie reçoit un premier lot de bus importés de Chine et d'Allemagne**

P.04

**Ramadan 2026 :**



**De l'approvisionnement à la protection du pouvoir d'achat, le ministère trace un plan**

P.05

**Annaba :**  
**Le wali préside la commémoration des événements du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la grève des huit Jours (28 janvier - 04 février 1957)**

P.24





# ARRIVÉE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE À BÉCHAR POUR PRÉSIDER LE LANCEMENT OFFICIEL DE L'EXPLOITATION DE LA LIGNE FERROVIAIRE MINIÈRE OUEST



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, est arrivé, dimanche, à l'Aéroport Boudghene-Ben Ali Lotfi, dans la

wilaya de Béchar, pour présider la cérémonie de lancement officiel de l'exploitation de la ligne ferroviaire minière Ouest Gara Djebilet-

Tindouf-Béchar, l'un des plus grands projets stratégiques dans l'histoire de l'Algérie indépendante. Le président de la République, qui

était accompagné du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, le

Général d'Armée Saïd Chanegriha, a été accueilli par les autorités civiles et militaires de la wilaya de Béchar.

## TINDOUF Une délégation ministérielle supervise l'inauguration de la gare ferroviaire



Une délégation ministérielle a supervisé, samedi en fin d'après-midi, l'inauguration de la gare ferroviaire de Tindouf et donné le signal de départ du premier voyage du train de transport de passagers à destination de la wilaya de Bechar, via la ligne ferroviaire minière occidentale Bechar-Beni Abbes-Tindouf-Gara Djebilet, longue de 950 km.

La cérémonie s'est déroulée sous la supervision du ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, ainsi que de la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des Mines, Karima Bakir Tafer, en présence des autorités locales.

A cette occasion, la délégation ministérielle a reçu des explications sur les caractéristiques techniques de la gare ferroviaire de Tindouf et sur son rôle central dans le transport des marchandises et des passagers, notamment en ce qui concerne l'acheminement du minerai de fer de la mine de Gara Djebilet vers Oran via Bechar.

Cette gare constitue un acquis important pour la wilaya de Tindouf, susceptible de contribuer à la création d'une nouvelle dynamique économique à travers le soutien aux activités logistiques et de services, ainsi que la création d'emplois, a-t-on indiqué.

Concernant le transport de passagers sur cette ligne, un voyage quotidien a été programmé entre Tindouf et Bechar, ainsi qu'un autre dans le sens inverse, en passant par les gares d'Oum Lassel, Hassi Khebi et Gara Djebilet (wilaya de Tindouf), Tabelbala (wilaya de Beni Abbes) et El Abadla (wilaya de Bechar).

La mise en service de ce train s'inscrit dans le cadre du programme national de développement et de modernisation du réseau ferroviaire, à travers l'extension des lignes de transport et le raccordement des régions intérieures et méridionales aux différentes wilayas du pays, contribuant ainsi au soutien de la dynamique économique régionale et à l'amélioration du service de transport public dans les wilayas du Sud-Ouest du pays.

Dans une déclaration aux médias, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a affirmé que le lancement du train reliant Tindouf à Bechar s'inscrit dans le cadre d'un projet national intégré, dont la conception a été élaborée et le suivi assuré sur le terrain par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment en ce qui concerne l'exploitation de la mine de Gara Djebilet et la réalisation de la ligne ferroviaire minière ouest, considérée comme un projet gigantesque relevant d'une vision globale de renforcement du développement économique et social. M. Sayoud a, en outre, indiqué que ce projet a été réalisé en s'appuyant exclusivement sur des moyens matériels nationaux, sans recours à

l'endettement, avec la participation d'entreprises, de compétences et de travailleurs algériens, tout en bénéficiant d'une coopération technique avec des partenaires étrangers, "dans le cadre de partenariats étudiés servant l'intérêt national".

Il a souligné que le président de la République veille à ce que le développement touche toutes les régions du pays sans exception, rappelant que la wilaya de Tindouf a bénéficié d'un programme complémentaire spécial "lui ayant permis de réaliser un saut qualitatif dans divers domaines, la plaçant aujourd'hui au niveau de plusieurs wilayas du Nord en matière d'infrastructures et de services".

Il a ajouté que ce projet stratégique "aura un impact positif majeur sur l'environnement économique et social, non seulement dans la wilaya de Tindouf, mais aussi dans l'ensemble des wilayas du Sud-Ouest et sur l'économie nationale en général".

Le ministre a également mis en avant d'autres projets ferroviaires en cours de réalisation, à l'image de la ligne minière de l'est, qui profitera à plusieurs wilayas de l'Est du pays, dont Bir El Ater, Tébessa, Guelma, Souk Ahras, Annaba et El Tarf, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions de vie des populations et au soutien de l'activité économique.

Enfin, le ministre a salué la forte participation populaire des habitants de la wilaya de Tindouf, qui ont pris part à cette célébration en exprimant leur joie et leur fierté de cette réalisation nationale.

## Projet Gara Djebilet: Un "géant minier émergent"



Des analyses de la presse et des institutions américaines ont mis en avant la grande importance de la mine de Gara Djebilet (wilaya de Tindouf), un "géant minier émergent", considérant que le succès de l'Algérie à relier la mine par voie ferrée constitue "l'étape économique la plus audacieuse" du pays.

Les rapports américains décrivent la mine de Gara Djebilet comme un "Sleeping Giant" (le géant dormant), resté inactif pendant 70 ans. Ces sources considèrent que le succès de l'Algérie à relier la mine par voie ferrée constitue "l'étape économique la plus audacieuse" du pays pour briser ce que les rapports appellent la "Oil Curse" (la malédiction du pétrole).

"L'Algérie n'est plus seulement une station-service pour l'Europe, elle se transforme en un géant minier émergent. L'inauguration de la ligne ferroviaire Tindouf-Béchar est un "Game Changer" (changement de donne) en Afrique du Nord, car elle permettra au pays d'exporter son excédent de production d'acier", relève le média spécialisé "Bloomberg".

"Alors que le monde se concentre sur la transition énergétique, l'Algérie s'emploie à remodeler le marché mondial du fer. Le projet Gara Djebilet confère à l'Algérie un avantage concurrentiel majeur vis-à-vis de l'Europe grâce à la proximité géographique et aux faibles coûts de transport, ce qui pourrait évincer les fournisseurs traditionnels d'Amérique du Sud",

note, pour sa part, The Wall Street Journal.

"Al-Monitor" (Washington) observe, quant à lui, que l'Algérie "ne construit pas seulement une voie ferrée, elle se positionne comme un pôle industriel vital pour la Méditerranée et l'Afrique, défiant ainsi les chaînes d'approvisionnement traditionnelles en exploitant l'une des plus grandes réserves mondiales de fer".

Lui emboitant le pas, "Forbes" assure que "c'est l'un des projets les plus ambitieux du continent pour le XXIe siècle. Il représente un investissement souverain intelligent qui transforme des actifs naturels stagnants en flux de trésorerie durables, réduisant ainsi les risques liés à la volatilité des prix du pétrole".

Dans le même ordre d'idées, "Energy Capital & Power" (Plateforme d'investissement US) met l'accent sur cet important projet, considérant que la ligne ferroviaire Béchar-Tindouf constitue "la colonne vertébrale de l'avenir de l'Algérie hors hydrocarbures".

"C'est le moteur principal qui transformera le Sahara en un pôle logistique continental", affirme la Plateforme américaine.

De son côté, Geological Survey (USGS) estime que l'Algérie "s'impose aujourd'hui comme un "Emerging Global Player" (acteur mondial émergent) sur le marché du fer et de l'acier", ajoutant que "l'infrastructure ferroviaire est la clé technique pour transformer les vastes réserves de Gara Djebilet en production réelle".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE  
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim  
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa  
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine  
Tél/Fax : 038 45 58 35  
Tél/Fax : 038 45 58 36  
Tél/Fax : 038 45 58 37  
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times  
Site web: www.seybousestimes.dz  
Email: redaction@seybousestimes.dz  
contact@seybousestimes.dz  
Facebook : SEYBOUSE TIMES  
Impression : SIE Constantine  
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER  
TEL : 021 73 71 28  
021 73 76 78  
021 74 99 81  
FAX : 021 73 95 59  
Email : agence.regie@anep.com.dz  
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction



RENTÉE SCOLAIRE 2026-2027:

Allègement des programmes et recrutements massifs annoncés

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed SghirSaâdaoui, a dressé un bilan globalement positif du premier trimestre de l'année scolaire en cours, affirmant que les résultats obtenus sont satisfaisants et traduisent une amélioration notable du déroulement de la scolarité. Cette déclaration a été faite à l'occasion du lancement officiel des rencontres nationales consacrées à la préparation de la rentrée scolaire 2026-2027. Selon le ministre, le premier trimestre s'est déroulé dans de bonnes conditions, tant sur le plan pédagogique qu'organisationnel. Il a souligné que les deux trimestres restants se poursuivront selon le même mode de scolarisation, en dépit de leur durée plus courte. Pour Mohamed SghirSaâdaoui, la priorité demeure la continuité pédagogique et la préservation

de l'intérêt de l'élève, appelant l'ensemble des acteurs du secteur à une mobilisation collective afin d'assurer la réussite de la fin de l'année scolaire. Appel à la vigilance après les perturbations climatiques Le ministre a, par ailleurs, insisté sur la nécessité pour les directeurs de l'éducation et les responsables locaux de suivre de près la situation des établissements scolaires, notamment dans les wilayas ayant récemment connu des perturbations climatiques. Il a appelé à intensifier les visites de terrain afin d'évaluer les dégâts, d'assurer les réparations nécessaires et de garantir la disponibilité du chauffage, du transport scolaire ainsi que la distribution de repas chauds aux élèves, en particulier dans les zones touchées. Des réformes pédagogiques



confirmées Dans le cadre de la préparation de la prochaine rentrée scolaire, Mohamed SghirSaâdaoui a confirmé que l'allègement des programmes scolaires sera étendu à la quatrième année moyenne à partir de 2026-2027. Il a également annoncé que l'enseignement des sciences islamiques au cycle moyen sera confié exclusivement à des enseignants spécialisés, dans un souci d'amélioration de la

qualité pédagogique. Sur le plan des ressources humaines, le ministre a révélé un important programme de recrutement, avec la prévision de 17 000 enseignants spécialisés en éducation physique et 14 000 enseignants d'anglais. Il a précisé que le recours au système de contractualisation restera temporaire, en attendant l'organisation des concours, qui ont enregistré plus de 1,065 million de candidats.

Concernant l'opération d'intégration menée en mars dernier, le ministre a indiqué qu'elle s'est appuyée sur des données précises, tout en appelant à une meilleure exploitation des postes vacants issus des concours. La place de l'enseignant au cœur de la réforme Enfin, Mohamed SghirSaâdaoui a réaffirmé l'engagement du ministère à revaloriser le statut social et professionnel des personnels de l'éducation, soulignant que la réussite du système éducatif passe par la stabilité et la reconnaissance de ses acteurs. Il a conclu en rappelant que l'intérêt de l'élève exige la convergence des efforts et l'amélioration continue des indicateurs qualitatifs du secteur, dans une vision éducative à long terme.

ÉDUCATION NATIONALE:

Vers l'intégration directe des enseignants sans formations obligatoires

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed SeghirSaâdaoui, a franchi une étape décisive ce samedi en annonçant la fin du régime de formation préalable pour l'intégration des enseignants et des fonctionnaires. Cette réforme majeure s'appuie sur un constat pragmatique issu des réalités du terrain : le système actuel, bien qu'établi sur des bases réglementaires, s'est transformé en un obstacle bureaucratique lourd pour les personnels. En reconnaissant que le lien entre l'intégration et le suivi de programmes de formation spécifiques constituait une faille dans le statut particulier, le ministre répond directement aux critiques portant sur la légalité et la pertinence de ces conditions. Désormais, le processus d'intégration directe devient la norme, visant à sécuriser la carrière

des professionnels sans leur imposer de parcours de formation jugés redondants ou inadaptés à leur expérience déjà acquise en classe. Cette décision marque une volonté de restaurer la confiance entre l'administration centrale et les acteurs pédagogiques en simplifiant radicalement les procédures administratives de titularisation. Une nouvelle dynamique sociale alignée sur les orientations de l'État Cette annonce ne se limite pas à une simple simplification technique, elle s'inscrit dans une stratégie globale de stabilité du secteur de l'éducation, portée par les directives du président de la République. En écoutant les revendications des syndicats qui dénonçaient l'épuisement des enseignants face à des programmes de formation contraignants, Mohamed SeghirSaâdaoui engage



son ministère dans une démarche de concertation et de transparence. Le ministre a fermement souligné que l'objectif prioritaire est d'éliminer toute source de stress ou d'épuisement inutile pour les personnels, tout en accélérant la révision des textes réglementaires pour que chaque ayant droit puisse bénéficier de ses acquis rapidement. Il est toutefois important de noter que cette réforme distingue clairement l'intégration de la promotion :

si la formation obligatoire pour l'accès au poste est supprimée, le perfectionnement continu et les formations spécialisées pour l'évolution de carrière restent maintenus. Cette approche équilibrée permet de garantir le droit légitime à la stabilité professionnelle tout en préservant l'exigence de qualité et de montée en compétences au sein de l'école algérienne. Le dossier de la formation obligatoire : pourquoi le ministère a tranché Jusqu'à cette annonce, l'intégration des enseignants était conditionnée par le suivi d'une formation pédagogique préparatoire. Ce dispositif, instauré pour harmoniser les compétences, imposait aux personnels des cycles d'apprentissage théoriques sur la psychologie de l'enfant, la gestion de classe et la législation scolaire. Bien que l'objectif initial

fût de professionnaliser les recrues non issues des Écoles Normales Supérieures (ENS), ce système est devenu, au fil du temps, une source de blocage administratif et de fatigue professionnelle. Les enseignants et les syndicats dénonçaient une charge de travail supplémentaire, souvent imposée durant les week-ends ou les vacances, retardant inutilement leur titularisation. En décidant de supprimer cette étape pour l'intégration, le ministère reconnaît officiellement que l'expérience de terrain prime sur la théorie. Cette réforme simplifie le parcours de carrière : la formation ne disparaît pas, mais elle redevient un outil de promotion volontaire et non plus un obstacle obligatoire à la stabilité de l'emploi.

EXPLOIT MÉDICAL À DJELFA:

Le CAC réussit sa première chirurgie de Whipple

Le Centre de Lutte Contre le Cancer (CAC) « Colonel Moudjahid Ahmed Bencherif » de Djelfa vient de franchir un nouveau jalon dans l'excellence médicale. Une équipe chirurgicale locale a réussi avec brio une intervention de haute précision, considérée comme l'une des plus complexes et rares de la région. Il s'agit de la duodénopancréatectomie céphalique (DPC), communément appelée « opération de Whipple ». Ce type d'intervention, pilier de la chirurgie oncologique lourde, est réputé pour sa difficulté



technique extrême. Elle nécessite non seulement une expertise chirurgicale pointue, mais aussi une coordination millimétrée entre les chirurgiens, les anesthésistes-réanimateurs et le personnel paramédical. Habituellement réservée aux grands centres hospitaliers universitaires, cette opération

a été réalisée au sein de cet établissement pour répondre à un défi clinique majeur. Selon des sources médicales au sein de l'établissement, l'intervention a duré près de huit heures consécutives. L'équipe a procédé à l'exérèse d'une tumeur cancéreuse située au niveau de la tête du pancréas chez un patient de 51 ans. Cancer du pancréas : Le CAC de Djelfa franchit un cap historique dans la chirurgie de haute précision « Le protocole a été suivi avec une rigueur absolue, dans des conditions techniques et

organisationnelles optimales », précise-t-on au sein du centre. Le défi ne réside pas seulement dans l'ablation de la tête du pancréas, d'une partie de l'intestin grêle et des voies biliaires, mais surtout dans la phase de reconstruction. Le chirurgien doit reconnecter les organes restants pour rétablir les fonctions digestives normales, un véritable travail d'orfèvre. Après l'opération, le patient a été transféré au service de réanimation chirurgicale. Il y a bénéficié d'une surveillance intensive pendant une semaine entière afin de prévenir et gérer d'éventuelles complications post-opératoires. Grâce à la

vigilance des équipes, l'état de santé du patient s'est stabilisé, permettant sa sortie de l'hôpital après une nette amélioration de ses fonctions vitales. Pour les spécialistes du secteur, ce succès témoigne de la montée en puissance du CAC de Djelfa. Entre renforcement de l'encadrement humain et modernisation du plateau technique, l'établissement prouve sa capacité à prendre en charge des pathologies lourdes localement. Cette avancée permet d'éviter aux patients de la région les déplacements épuisants vers les structures universitaires du Nord du pays.



## MODERNISATION DU TRANSPORT : L'Algérie reçoit un premier lot de bus importés

L'Algérie franchit une nouvelle étape dans la modernisation du transport public. Ce dimanche, le port d'Alger a accueilli la première cargaison de bus neufs importés, marquant le lancement effectif d'un vaste programme de renouvellement de la flotte nationale de transport de voyageurs. Cette première livraison comprend 335 bus de différents modèles, destinés à améliorer la qualité des services de transport à travers le pays. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme du Président de la République, Chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, visant l'importation de 10 000 nouveaux bus pour renforcer et moderniser le parc national de transport de passagers. Le projet bénéficie d'un suivi direct et rigoureux du général d'armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et Chef d'état-

major de l'Armée nationale populaire, à travers la Direction des industries militaires du ministère de la Défense nationale. L'objectif affiché est clair : améliorer la mobilité urbaine et interurbaine, réduire la pression sur les anciens véhicules et offrir de meilleures conditions de déplacement aux citoyens. Des bus importés de Chine et d'Allemagne Selon les informations communiquées, les 335 bus réceptionnés aujourd'hui font partie d'un premier lot de 6 800 bus qui seront importés depuis la République populaire de Chine et la République fédérale d'Allemagne. Les opérations de réception des quantités restantes se poursuivront au cours des prochains jours, traduisant la volonté des autorités d'accélérer la mise en service de ces nouveaux moyens de transport. Ces bus, de différents gabarits et catégories, sont destinés à répondre



aux besoins variés du transport public, aussi bien en milieu urbain qu'interurbain, tout en améliorant le confort, la santé, la sécurité et la régularité des dessertes. Un impact attendu sur la mobilité et la qualité du service Le renouvellement de la flotte nationale devrait avoir un impact direct sur la qualité du transport public, souvent pointée du doigt

par les usagers. L'introduction de bus neufs permettra non seulement de réduire les pannes et les retards, mais aussi de mieux faire face à la demande croissante, notamment dans les grandes agglomérations. Cette démarche s'inscrit également dans une vision plus large visant à moderniser les infrastructures de transport et à accompagner la dynamique de développement urbain

du pays. Trafic routier : déviation temporaire sur l'autoroute Est-Ouest Parallèlement à cette actualité, l'Algérienne des autoroutes a annoncé un changement temporaire de la circulation sur l'autoroute Est-Ouest (A2), au niveau de Oued Erroumane, en raison de travaux de maintenance et de réparation des joints du pont géant. À compter de ce dimanche, les véhicules poids lourds seront déviés à partir de l'échangeur de Djebahia, en empruntant la route nationale n°25, puis la route nationale n°05 via la ville d'Oumar, avant de rejoindre la rocade Est de la ville de Bouira, jusqu'à l'échangeur Est de la wilaya. L'Algérienne des autoroutes appelle les usagers à redoubler de vigilance, à respecter la signalisation et les consignes de sécurité afin d'assurer la fluidité du trafic et la sécurité de tous, jusqu'à la fin des travaux.

## HADJ 2026 : L'ONPO dresse la liste des contre-indications médicales

Dans l'optique de garantir la sécurité sanitaire des futurs pèlerins, l'Office National du Pèlerinage et de la Omra (ONPO) a publié un communiqué rappelant les neuf cas médicaux jugés inaptes à l'accomplissement du Hadj pour cette saison. Cette mesure, conforme aux exigences sanitaires du ministère du Hadj et de la Omra d'Arabie Saoudite, vise à protéger les personnes dont l'état de santé est jugé trop fragile pour supporter les efforts physiques du pèlerinage. L'ONPO insiste sur l'importance de la déclaration complète et précise de l'état de santé lors du passage devant la commission médicale compétente. Dissimuler une pathologie pourrait non seulement mettre en danger la vie du pèlerin, mais aussi compromettre son séjour

sur les lieux saints. « Cette procédure est avant tout une mesure de protection pour les citoyens, afin de s'assurer que chaque pèlerin dispose de la condition physique nécessaire pour accomplir ses rites en toute sécurité », précise le communiqué. Quelles sont les pathologies concernées ? Dans le cadre de l'organisation de la Omra 2026, les autorités sanitaires ont établi une liste de neuf pathologies nécessitant une attention particulière. Cette mesure vise à évaluer l'aptitude médicale des pèlerins, compte tenu des efforts physiques, des conditions climatiques et de la forte affluence propres à ce rite. L'objectif est de prévenir les risques sanitaires, d'assurer la sécurité des pèlerins et de garantir le bon

déroulement de la Omra dans des conditions adaptées à l'état de santé de chacun. Les 9 pathologies concernées sont : ☐ Insuffisance rénale nécessitant une dialyse. ☐ Insuffisance cardiaque avancée. ☐ Maladies pulmonaires chroniques nécessitant une oxygénothérapie. ☐ Cirrhose du foie à un stade avancé. ☐ Maladies neurologiques ou psychiatriques graves. ☐ Sénilité accompagnée de démence (Alzheimer, etc.). ☐ Grossesse (trois derniers mois ou grossesses à haut risque). ☐ Maladies infectieuses en phase active. ☐ Cancer actif ou patients sous traitements lourds (chimiothérapie, etc.). Hadj 2026 : Le paiement des frais



est officiellement lancé L'Office National du Pèlerinage et de la Omra (ONPO) a donné le coup d'envoi du paiement des frais du Hadj pour la saison 1447-2026 ce mercredi 28 janvier. L'opération bat actuellement son plein à travers tout le pays. Pour faciliter la démarche aux futurs pèlerins, l'Office a diversifié les canaux de paiement. Les citoyens concernés peuvent s'acquitter des frais via : ☐ Paiement électronique : Utilisation des cartes CIB ou Edahabia directement sur la plateforme en ligne Bawabet El

Hadj Dz. ☐ Terminaux de paiement (TPE) : Disponibles au niveau des agences de la Banque d'Algérie (via cartes CIB/Edahabia). ☐ Moyens classiques : Paiement par chèque bancaire certifié ou directement en espèces. Bien que l'opération soit en cours, l'ONPO insiste sur l'importance d'effectuer le règlement dans les plus brefs délais. Tout retard pourrait perturber les étapes administratives suivantes, l'ensemble de la procédure étant soumis à des échéances rigoureuses imposées par les autorités saoudiennes.

## INTEMPÉRIES EN ALGÉRIE : Des incidents matériels enregistrés dans plusieurs wilayas

Plusieurs wilayas du pays ont été touchées, aux premières heures de la matinée de ce samedi, par une série d'incidents provoqués par les perturbations météorologiques, marquées notamment par de forts vents. Ces conditions ont entraîné la chute d'arbres, de poteaux électriques et de panneaux de signalisation, ainsi que l'effondrement de certains murs, sans enregistrer de pertes humaines dans la majorité des cas, selon les services de la Protection civile. Dans la wilaya de Boumerdès, les communes de Beni Amrane, Tidjelabine, Isser, Naciria et Zemmouri ont enregistré plusieurs interventions. Des



arbres sont tombés sur les routes nationales n°5, 12 et 24, perturbant la circulation. Deux poteaux électriques se sont également effondrés. Par ailleurs, la chute d'un panneau de signalisation sur un véhicule a causé des blessures à une personne au niveau de la jambe, entraînant la fermeture

de la route dans les deux sens. À Alger, les intempéries ont provoqué la chute d'arbres dans les communes de Birtouta et de Kouba, entraînant la fermeture de l'autoroute menant vers Blida, ainsi que le blocage d'un axe routier au niveau du quartier des Anassers. Circulation perturbée et dégâts

limités à des pertes matérielles Dans la wilaya d'Oran, plusieurs interventions ont été menées dans les communes d'Oran et de Bir El Djir, notamment suite à la chute de branches d'arbres sur des lignes électriques. Une voiture a été endommagée par la chute d'un arbre, sans faire de blessés. Les équipes de la Protection civile sont également intervenues après l'effondrement d'un mur d'enceinte d'immeuble et la chute de poteaux électriques et d'éclairage public dans plusieurs quartiers. La wilaya de Tiaret a connu, elle aussi, plusieurs incidents, dont la chute d'arbres sur des câbles électriques et des murs d'habitations, ainsi que

l'effondrement du mur d'une habitation au quartier Gharaba (ou El Qaraba). Un câble électrique à haute tension est également tombé sur un poste de garde, sans faire de victimes. Des interventions similaires ont été signalées dans les wilayas de Tissemsilt, Saïda, Tipaza et Blida, où les vents violents ont perturbé la circulation sur plusieurs routes nationales et de wilaya. Les dégâts enregistrés se sont limités à des pertes matérielles. Enfin, dans la wilaya de Béjaïa, la Protection civile est intervenue dans la commune de Sidi Aïch suite à la chute d'un arbre, sans qu'aucune perte humaine ne soit signalée.



# Ramadan 2026 : De l’approvisionnement à la protection du pouvoir d’achat, le ministère trace un plan

La ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Mme Amel Abdelatif, a présidé samedi à Alger l’ouverture de la rencontre nationale des cadres du secteur, organisée dans le cadre des préparatifs du mois de Ramadan. Selon un communiqué du ministère, cette rencontre a permis d’examiner les différentes mesures anticipatives visant à garantir l’approvisionnement régulier du marché, ainsi que les questions liées à la modernisation du secteur du commerce intérieur et à la formation des ressources humaines. Placée sous le thème « Le secteur du commerce intérieur : levier d’une économie moderne, transparente et performante », cette rencontre périodique s’est déroulée en présence du secrétaire général du ministère, des directeurs généraux, des cadres centraux, des directeurs régionaux et des directeurs du commerce des wilayas, ainsi que des responsables des organismes sous tutelle. La ministre a souligné que cette rencontre constitue une étape importante pour évaluer les efforts déployés par le secteur, mesurer l’efficacité des politiques mises en œuvre, identifier les points de faiblesse et renforcer la coordination entre les différentes structures. Elle a rappelé le caractère stratégique du secteur du commerce intérieur, qui interagit avec plusieurs départements ministériels, reflétant ainsi son rôle central dans la réalisation des objectifs de développement économique et social, ainsi que dans la construction d’un système commercial efficace et transparent. Mme Abdelatif a précisé que cette réunion s’inscrit dans le cadre de l’évaluation des préparatifs lancés



ces derniers mois en prévision du mois de Ramadan, selon une approche anticipative fondée sur la planification et la mobilisation, afin de renouveler l’engagement du secteur au service du citoyen et de garantir la stabilité du marché. Approvisionnement, marchés de proximité et protection du pouvoir d’achat La ministre a insisté sur le renforcement des efforts visant à assurer un approvisionnement régulier dans l’ensemble des wilayas, ainsi que sur le lancement du réseau des marchés de proximité à travers le territoire national. Ces espaces, proches du citoyen, permettent l’acquisition de produits de base à des prix abordables et contribuent à la protection du pouvoir d’achat. Elle a toutefois souligné que ces marchés doivent constituer avant tout un mécanisme efficace de régulation des prix et de réduction du nombre d’intermédiaires, et non de simples espaces de vente. Parmi les mesures prises pour préserver le pouvoir d’achat, Mme Abdelatif a cité la prolongation de la période des soldes d’hiver, offrant davantage d’opportunités aux consommateurs de bénéficier d’offres compétitives, ainsi que l’initiative nationale du Conseil du renouveau économique algérien

visant la baisse des prix durant le mois de Ramadan, dans le cadre d’un partenariat responsable entre l’État et les opérateurs économiques. La ministre a affirmé que l’enjeu ne se limite pas à assurer le bon déroulement du mois de Ramadan, mais s’étend à la mise en place d’un système capable d’anticiper, de maîtriser et de réagir efficacement, selon une vision moderne, rationnelle et réaliste, dont les résultats se mesurent par un impact concret sur le marché. Elle a mis l’accent sur l’importance du contrôle du circuit des marchandises, du producteur au consommateur, en temps réel, à l’aide d’outils de mesure précis permettant de détecter tout déséquilibre entre l’offre et la demande, toute dérive injustifiée des prix, et de lutter contre les pratiques spéculatives à la source, avec des interventions rapides et adaptées. Mme Abdelatif a également appelé à l’intensification des actions de contrôle, notamment en ce qui concerne les plats cuisinés et traditionnels durant les périodes nocturnes, en coordination avec les laboratoires de répression des fraudes, afin de garantir la conformité des produits aux normes sanitaires et commerciales.

## Sensibilisation, numérisation et commerce électronique

La ministre a insisté sur l’importance des campagnes de sensibilisation pour encourager la rationalisation de la consommation durant le mois de Ramadan, promouvoir une culture de consommation fondée sur la modération, lutter contre le gaspillage et renforcer les valeurs de solidarité et de responsabilité. Concernant la modernisation du secteur, Mme Abdelatif a indiqué que le ministère œuvre à la généralisation de l’utilisation des plateformes numériques pour le suivi de la distribution des produits, la gestion des marchés et l’amélioration des mécanismes de prise de décision, dans le but de renforcer la transparence, l’efficacité et la bonne gouvernance, dans le cadre du plan sectoriel 2026-2028. Elle a également souligné l’importance accordée au développement et à l’organisation du commerce électronique, considéré comme un levier stratégique de l’économie moderne et un moyen efficace de rapprocher les services du citoyen et d’élargir les canaux de distribution. La ministre a affirmé que le commerce et le paiement électroniques constituent des piliers essentiels pour la transparence des transactions, la réduction de la circulation du cash et l’intégration de l’activité commerciale dans l’économie formelle, saluant l’adhésion croissante des commerçants aux moyens de paiement électronique. **Ressources humaines et renforcement des capacités** Sur le plan des ressources humaines, Mme Abdelatif a rappelé que le facteur humain demeure déterminant dans la mise en œuvre des réformes du secteur,

à travers la promotion de la formation continue, la valorisation des compétences et l’adoption de critères objectifs dans l’accès aux postes de responsabilité, consacrant ainsi les principes d’égalité des chances et de transparence. Elle a annoncé l’ouverture, pour la première fois, des candidatures aux postes de directeurs du commerce de wilaya, une démarche traduisant la volonté d’instaurer une gouvernance fondée sur la compétence, le mérite et la capacité de gestion de terrain. La ministre a également salué le rôle central des agents de contrôle, considérés comme la première interface de la politique de l’État en matière de régulation du marché et de protection du consommateur. Mme Abdelatif a mis en avant l’importance des laboratoires de répression des fraudes, récemment renforcés par l’acquisition de neuf laboratoires mobiles installés dans les ports et les zones frontalières, permettant la réalisation d’analyses préliminaires des marchandises importées aux points de passage. Ces mesures visent à réduire les délais de contrôle, accélérer la prise de décision concernant la conformité ou le rejet des produits, protéger le marché national et la santé du consommateur, tout en évitant de pénaliser l’activité des opérateurs économiques. Elle a précisé que ces actions s’inscrivent dans une vision globale visant à soutenir l’opérateur économique, encourager l’activité productive, simplifier les procédures et renforcer la numérisation, notamment à travers la modernisation du Centre national du registre du commerce, appelé à devenir un outil performant au service de l’économie nationale et de la facilitation de l’investissement.

## Rapport du cabinet italien Ambrosetti : L’Algérie parmi les trois pays africains les plus attractifs sur le plan économique

L’Algérie figure parmi les trois pays africains les plus attractifs sur le plan économique, selon le dernier rapport du cabinet italien The European House - Ambrosetti (TEHA), qui met en avant le dynamisme de l’économie nationale. Classée 78e sur 146 économies mondiales, l’Algérie gagne une place par rapport à 2024 (79e) et améliore son score à 30 points contre 27,6 l’an dernier, précise le rapport “Global Attractiveness Index 2025”, publié récemment. A l’échelle africaine, seules l’Algérie, les îles Maurice et l’Egypte se situent dans la catégorie de l’“Attractivité

moyenne” (30 à 60 points) regroupant 63 pays cette année, contre 4 pays à forte attractivité (80 à 100), 12 pays à bonne attractivité (60 à 80) et 67 pays à faible attractivité (0 à 30). Le rapport souligne ainsi que l’économie algérienne compte parmi les plus dynamiques, portée notamment par une croissance significative. Au niveau mondial, les Etats-Unis conservent la première place avec un score de 100, suivis de la Chine (87,7) et de l’Allemagne (83,5). Singapour progresse à la 4e place en dépassant le Royaume-Uni, tandis que le Japon reste stable en 5e position. Le “Global Attractiveness

Index”, basé sur une cinquantaine d’indicateurs internationaux (flux d’IDE, innovation, gouvernance, développement humain), évalue chaque année la capacité des pays à attirer ressources, capitaux et talents. Fondé en 1965, The European House - Ambrosetti (TEHA) est un think tank privé et cabinet de conseil en management et stratégie, reconnu parmi les plus influents d’Europe. Comptant près de 330 experts italiens et internationaux, il produit chaque année environ 450 études et organise plusieurs centaines d’événements, dont le Forum de Cernobbio, rendez-vous de référence du débat économique et politique mondial en Italie.



# ANNABA / CIRCONSCRIPTION “BENAOUDA BENMOSTEFA” : Le wali-délégué en visite d’inspection à l’école “Bounouba Med El Arabi”

Imen.B

Dans le cadre du suivi de l’état des lieux des établissements éducatifs et de la préservation de la sécurité des élèves et du personnel pédagogique, le wali-délégué de la circonscription administrative “Benaouda Benmostefa” s’est déplacé, hier en matinée, à l’école “Bounouba Mohamed El Arabi”, située dans la commune d’Oued El Aneb. Cette visite de terrain s’est déroulée en présence du P/APC, accompagné du Secrétaire général de la commune, ainsi que du commandant de la brigade territoriale de la gendarmerie nationale. L’établissement a récemment connu un effondrement partiel du



plafond intérieur d’une salle de cours, ainsi que du plafond du hall extérieur, suscitant une vive inquiétude quant à la sécurité des usagers de l’école. Après une constatation directe de la situation, le wali-délégué a émis des instructions fermes

pour le lancement immédiat des travaux de réfection du plafond, lesquels seront pris en charge à partir du budget de la commune, afin de garantir des conditions d’accueil sûres et adéquates pour les élèves et le personnel. Cette intervention



rapide témoigne de la volonté des autorités locales d’assurer la préservation des infrastructures scolaires, en veillant à la prise en charge urgente de toute situation susceptible de porter atteinte à l’intégrité physique des élèves.

Les responsables présents ont souligné l’importance du suivi rigoureux des travaux, dans le respect des normes techniques et des délais impartis, afin de permettre une reprise rapide de l’activité de l’établissement.

# ANNABA / INTEMPÉRIES : Les fortes perturbations météorologiques mobilisent les services de la wilaya et des APC

S.F

La wilaya d’Annaba a connu, durant la soirée de samedi, 31 janvier 2026, de fortes perturbations météorologiques marquées par une hausse significative de la vitesse des vents et d’importantes précipitations pluviales, entraînant plusieurs incidents à travers différentes communes. Face à cette situation, les services de la wilaya et des APC ont été immédiatement mobilisés, conformément aux instructions du wali, Abdelkrim Lamouri, afin d’assurer la sécurité des citoyens et de limiter les dégâts matériels. La cellule de veille et de suivi des risques majeurs, installée au siège de la wilaya, poursuit la surveillance de l’évolution de la situation météorologique en coordination avec les services du ministère de l’Intérieur.

## Bilan préliminaire des interventions

À Annaba-ville, plusieurs incidents ont été signalés, notamment une coupure d’électricité à l’Ouest de Sidi Issa, rapidement réparée à 19h50. Les services communaux sont intervenus dans plusieurs cités, dont : 08 Mai 1945’, Oued Edheb, Sidi Achour et la route d’Aïn



Yassine. L’effondrement partiel d’un bâtiment abandonné dans la vieille ville, la chute d’arbres dans divers quartiers ainsi que l’effondrement d’un mur d’une maison inhabitée sur la rue de l’ALN ont également été enregistrés. À Seraïdi, les équipes de maintenance ont dégagé une route obstruée par un arbre tombé sur la RN 16 (PK 9+900). Plusieurs axes routiers ont été temporairement fermés en raison de la chute d’arbres, avec des opérations de dégagement toujours en cours.



La commune d’El Bouni a connu une élévation du niveau des eaux pluviales dans plusieurs quartiers, notamment au 1er Mai, à Sidi Achour et près de l’université. Des coupures d’électricité ont été signalées à Sidi Salem, ainsi que l’effondrement d’un mur de soutènement à la cité “Djemâa Hocine” (500 logements AADL). À El Hadjar, les services des travaux publics ont assuré une surveillance nocturne du réseau routier, tandis que les équipes communales sont

intervenues pour dégager les arbres tombés, rouvrir les routes affectées et sécuriser les zones à risque. Une coupure d’électricité a également touché la zone de Hjar Ediss. Les communes de Berrahal, Aïn El Berda, Cheurfa, Chetaïbi et la circonscription administrative “Benaouda Benmostefa” ont, elles aussi, enregistré plusieurs interventions, allant du dégagement des routes et des cours d’eau à la réparation des réseaux électriques, grâce notamment à l’intervention

rapide des services de Sonelgaz et des agents de la conservation des forêts. Les autorités locales soulignent que les interventions se poursuivent à travers l’ensemble du territoire de la wilaya, avec la mobilisation des moyens humains et matériels importants. Elles appellent par ailleurs les usagers de la route à la plus grande prudence, en évitant les excès de vitesse et les manœuvres dangereuses, notamment en période de perturbations météorologiques.





ANNABA / OUED EL ANEB

Inspection de terrain à la cité “2000 logements” pour la réhabilitation du réseau des eaux pluviales

Imen.B

Dans le cadre du suivi permanent des projets de développement local et de l’amélioration du cadre de vie des citoyens, le wali-délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville “Benaouda Benmostefa” a effectué, hier dimanche, une visite d’inspection et de constatation au niveau de la cité “2000

logements” – Site 02, relevant de la commune d’Oued El Aneb. Cette sortie de terrain avait pour objectif d’évaluer l’état des infrastructures de base, notamment le réseau d’évacuation des eaux pluviales, qui connaît certaines insuffisances impactant le quotidien des habitants, particulièrement en période d’intempéries. Après constat sur place, le wali-délégué a

donné des instructions strictes et immédiates aux services d’aménagement urbain de ladite localité, les enjoignant de procéder à la réhabilitation et à la remise en état du réseau d’assainissement des eaux pluviales, afin d’assurer une meilleure évacuation et de prévenir tout risque d’accumulation ou d’inondation. Cette intervention s’inscrit dans

une démarche globale visant à renforcer la qualité des équipements publics, préserver la sécurité des citoyens et garantir un environnement urbain sain et fonctionnel. Les autorités locales ont réaffirmé, à cette occasion, leur engagement à suivre de près l’exécution des travaux, tout en veillant au respect des normes techniques et des délais fixés, dans



l’intérêt général des habitants de la commune.

ANNABA / CITÉ CHABIA

Sortie de terrain pour le suivi des travaux d’aménagement du principal accès

Imen.B

Dans le cadre du travail de terrain et du suivi technique du projet d’aménagement de l’entrée principale de la cité Chabia, le P/APC, Hazem Fayçal, assisté du vice-président chargé des travaux, de terrain de l’équipement et du développement, Bousbaa Hamza, a effectué une sortie de coordination. Cette visite s’est déroulée en présence des représentants de la direction des équipements publics, de la direction des ressources en eau, de l’Office National de l’Assainissement, ainsi que des bureaux d’études et de suivi des infrastructures éducatives concernées. Cette sortie a été organisée

spécifiquement dans le but de proposer des solutions techniques efficaces permettant de lever les contraintes ayant empêché l’achèvement des travaux de la route du principal accès à la cité Chabia, lesquels ont connu un arrêt temporaire en raison de problèmes techniques liés aux différents réseaux, notamment le réseau d’assainissement, au niveau du périmètre des projets du complexe regroupant un lycée et un CEM. La constatation sur le terrain a permis un diagnostic précis des points en suspens, aboutissant à un accord sur un ensemble de solutions pratiques et concertées, de nature à libérer l’emprise de la route et à

permettre la reprise des travaux dans des conditions appropriées. Il a été également souligné la nécessité de garantir l’efficacité des interventions, tout en prenant en considération les exigences techniques et fonctionnelles des projets éducatifs avoisinants, afin d’assurer une cohérence globale des aménagements et une exploitation optimale des infrastructures. Cette démarche s’inscrit dans la volonté des autorités locales de renforcer la coordination intersectorielle et d’assurer la concrétisation des projets de développement dans les meilleurs délais, au bénéfice direct des citoyens de la cité Chabia.



ANNABA / PROTECTION CIVILE  
Inondation signalée à la cité Plaine Ouest suite aux intempéries



S.F

Les fortes pluies accompagnées de vents violents ayant touché la wilaya d’Annaba durant la soirée de samedi ont provoqué une inondation à la cité Plaine Ouest, entraînant une élévation du niveau des eaux pluviales et des difficultés de circulation automobile dans quelques cités. Les services de la protection civile et

de la commune sont intervenus pour le pompage des eaux, la sécurisation des lieux et la protection des habitations, conformément aux instructions du wali de la wilaya. Aucun dégât humain n’a été signalé, tandis que les opérations de prévention et de suivi se poursuivent. Les autorités locales appellent les citoyens à la vigilance et recommandent d’éviter les zones à risque durant les épisodes de fortes précipitations.

La Direction de l’Urbanisme d’Annaba s’implique dans la campagne de nettoyage

S.F

La Direction de l’Urbanisme, de l’Architecture et de la Construction (DUAC) de la wilaya d’Annaba a pris part, vendredi dernier, à une campagne de nettoyage organisée au niveau de la commune d’Annaba, en coordination avec les autorités locales. Cette opération a été réalisée avec la contribution des entreprises de réalisation relevant de la direction, dans le cadre des efforts visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et à préserver l’environnement urbain. À cet effet, d’importants moyens matériels ont été mobilisés, notamment deux camions d’une capacité de 25 tonnes chacun, en plus d’engins et de matériel nécessaires au bon déroulement de l’opération. Les travaux ont porté sur l’enlèvement des déchets et le nettoyage de plusieurs points sensibles au niveau de la commune. Les responsables de la direction ont souligné que ce type d’initiatives s’inscrit dans une démarche de solidarité institutionnelle et de mobilisation collective, notamment en



période de perturbations climatiques, afin de contribuer à la propreté des espaces publics et à la sécurité sanitaire des citoyens.

EL TARF / SÛRETÉ DE WILAYA :

Lutte contre le commerce illégal de tabac : Saisie de plus de 1500 unités de produits prohibés à Besbes

Imen.B

Dans le cadre des efforts continus de lutte contre les pratiques commerciales illégales et de la protection de la santé publique, les services de la sûreté de la wilaya d'El Tarf, représentés par la sûreté de la daïra de Besbes, ont mené une opération de contrôle sur le terrain ayant abouti à une importante saisie de

produits tabagiques. L'opération a été menée à la suite d'une sortie inopinée effectuée par les éléments de la brigade de la police générale relevant de la sûreté de daïra de Besbes, dans le cadre de la surveillance des différentes pratiques commerciales exercées au niveau du territoire de compétence. Cette intervention a permis la saisie de 1 551 unités de produits tabagiques,

comprenant du tabac à chiquer (chemma) contrefait et de provenance inconnue, ainsi que des cigarettes de fabrication étrangère, introduites et commercialisées en dehors du circuit légal. Les investigations ont également révélé que le mis en cause exerçait une activité commerciale sans être détenteur d'un registre de commerce, en violation de la législation et de la réglementation en vigueur.

Suite à ces faits, l'ensemble des procédures légales nécessaires a été engagé à l'encontre du contrevenant, en coordination avec les services compétents, et ce, avec notification des autorités judiciaires territorialement compétentes, conformément aux lois en vigueur. À travers ce type d'actions, la sûreté nationale réaffirme sa détermination à lutter contre toute forme de commerce illicite, tout en



appelant les citoyens à signaler toute activité suspecte portant préjudice à la préservation de l'ordre public et de la santé des consommateurs.

ANNABA / EL HADJAR :

La sûreté de daïra organise une séance de sensibilisation sur la protection de l'environnement

S.F

Les services de la sûreté de la daïra d'El Hadjar ont organisé, récemment, une séance de sensibilisation au profit des élèves de la CEM « Bouamrane Mohamed

», axée sur la protection de l'environnement et du cadre de vie. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme de prévention et de proximité mené par les services de sécurité, visant à inculquer aux élèves

les principes de citoyenneté, de responsabilité environnementale et de respect de l'espace public. Lors de cette rencontre, les intervenants ont mis l'accent sur l'importance de la préservation de l'environnement, la lutte contre les comportements

nuisibles à l'écosystème, ainsi que le rôle de l'élève dans la protection de son milieu scolaire et social. Des échanges interactifs ont également permis aux élèves de mieux comprendre les enjeux environnementaux et les bons gestes à adopter au

quotidien. Cette action a été bien accueillie par le corps éducatif et les élèves, qui ont salué l'intérêt de telles initiatives contribuant à renforcer la conscience écologique chez les jeunes générations.

ANNABA / SÉCURITÉ ROUTIÈRE :

La protection civile engagée dans une campagne de sensibilisation au profit des conducteurs de bus

Imen.B

Dans le cadre des efforts continus visant à renforcer la sécurité routière et à prévenir les accidents de la circulation, la protection civile d'Annaba a pris part à une campagne de sensibilisation organisée en collaboration avec les partenaires activant dans le domaine de la sécurité routière. Cette action de proximité qui s'inscrit dans une démarche préventive a été spécialement dédiée aux conducteurs de bus, un segment clé du transport collectif, en raison de la responsabilité majeure qu'ils assument dans

la sécurité des usagers de la route, surtout en cette période d'intempérie. La campagne s'est principalement articulée autour du danger des drogues et des substances psychotropes, en mettant l'accent sur leur impact direct et négatif sur les capacités de conduite. Les intervenants ont expliqué les effets de ces substances sur la concentration, le temps de réaction, la vigilance et la prise de décision, soulignant ainsi les risques élevés d'accidents graves, voire mortels. Les agents de la protection civile ont profité de cette rencontre pour rappeler les conséquences

humaines, sociales et juridiques liées à la conduite sous l'emprise de drogues, tout en insistant sur l'importance du respect du code de la route et des règles de sécurité. Cette campagne de sensibilisation a été marquée par des échanges interactifs avec les conducteurs, permettant de répondre à leurs questions et de renforcer leur prise de conscience quant à leur rôle essentiel dans la protection des vies humaines. À travers ce type d'initiatives, la protection civile d'Annaba réaffirme son engagement constant en faveur de la prévention des risques routiers, en coordination



avec l'ensemble des acteurs concernés, afin de promouvoir une culture de sécurité et de responsabilité sur les routes.

ANNABA :

Conférence de presse pour le lancement de la 5<sup>ème</sup> édition du Salon ACF

S.F

Les organisateurs du Salon Algérien de l'Entrepreneuriat, de la Formation et de l'Économie Numérique (ACF) tiendront, lundi matin à l'hôtel Sheraton d'Annaba, une conférence de presse consacrée à la présentation officielle de la cinquième édition de cet événement économique et numérique majeur. Cette rencontre médiatique se

déroulera sous le haut patronage du ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, de la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, de la haute commissaire à la numérisation, ainsi que du wali de la wilaya d'Annaba, témoignant de l'importance accordée à cette manifestation au niveau national et local. La conférence de presse permettra aux organisateurs de

dévoiler les grandes lignes du programme de cette nouvelle édition, qui s'annonce riche en conférences, panels de discussion et espaces d'exposition. Les thématiques abordées porteront principalement sur la transformation technologique et numérique dans des secteurs stratégiques, notamment la santé, l'éducation et l'agriculture. À travers cet événement, le Salon ACF ambitionne de renforcer la dynamique

entrepreneuriale, de promouvoir la formation et de mettre en lumière les opportunités offertes par l'économie numérique, tout en favorisant les échanges entre porteurs de projets, experts, institutions et acteurs économiques. La cinquième édition du Salon ACF s'inscrit ainsi comme un rendez-vous incontournable pour accompagner les mutations technologiques et soutenir l'innovation au service du



développement économique durable.



# A Milan, des centaines de personnes manifestent contre la venue d’agents américains de l’ICE aux Jeux olympiques

La police de l’immigration américaine a confirmé que certains de ses membres participeraient à l’organisation de la sécurité de la délégation des athlètes américains, selon le monde fr. Des centaines d’Italiens ont manifesté à Milan, samedi 31 janvier, pour protester contre le déploiement d’agents de la police de l’immigration des Etats-Unis (ICE) aux Jeux olympiques d’hiver de Milan et Cortina, prévus du 6 au 22 février, avec la délégation américaine. La manifestation sur la place du XXV avril a attiré des membres du Parti démocrate de gauche, de la Confédération générale italienne du travail (Confederazione Generale Italiana del Lavoro, CGIL), ou encore de l’ANPI (Associazione Nazionale Partigiani d’Italia), fondée par des participants de la résistance italienne contre le régime fasciste italien et l’occupation nazie pendant la seconde guerre mondiale.



Les manifestants, parmi lesquels se trouvaient des familles ainsi que plusieurs personnalités, ont utilisé des sifflets et chanté des chansons de Bruce Springsteen, reprenant certaines pratiques utilisées par les manifestants anti-ICE aux Etats-Unis. Ceux-ci entendaient dénoncer autant la venue des agents d’une division de l’ICE pendant les JO que ce que beaucoup de participants considèrent comme un fascisme

rampant aux Etats-Unis. « Non merci, du Minnesota au monde entier, aux côtés de tous ceux qui luttent pour les droits humains », pouvait-on lire sur une banderole. « ICE = FASCISME » ou « Ice = Gestapo », disaient deux autres. « De la glace seulement dans le Spritz », en référence à un apéritif populaire, disait une autre encore. Le département d’Etat américain a annoncé en début de semaine que

plusieurs agences fédérales, dont l’ICE, contribueraient à la protection de la délégation américaine, comme elles l’ont fait lors des Jeux olympiques précédents. L’annonce de la venue d’agents de l’ICE après la mort par balle de deux citoyens américains par des agents fédéraux dans le Minnesota en janvier a provoqué un tollé en Italie. Le maire de Milan, Giuseppe Sala, a déclaré qu’ils n’étaient pas les bienvenus. Le ministre de l’intérieur, Matteo Piantedosi, a été convoqué au Parlement pour témoigner cette semaine au sujet de ce déploiement. « Ça me donne envie de pleurer rien que d’y penser », a déclaré Silvana Grassi, une manifestante, à l’agence Associated Press (AP), en évoquant les images des agents de l’ICE à Minneapolis tirant sur des manifestants et arrêtant des enfants. « C’est trop horrible. Comment ont-ils pu élire un homme aussi terrible et malfaisant ? » Les agents de l’ICE qui seront

déployés à Milan n’appartiennent pas à la même unité que les agents d’immigration qui mènent des opérations de répression dans le Minnesota et dans d’autres villes américaines. Mais « même s’il ne s’agit pas des mêmes agents, nous ne voulons pas d’eux ici », a déclaré Mme Grassi. « Nous ne voulons pas d’eux dans notre pays. Nous sommes un pays pacifique. Nous ne voulons pas de fascistes. Ce sont leurs idées qui nous dérangent », a également déclaré Paolo Bortoletto, auprès d’AP. L’Italie a présenté jeudi un plan de sécurité détaillé pour les Jeux olympiques d’hiver, soulignant qu’elle conserverait le commandement de toutes les opérations. La délégation américaine sera conduite par le vice-président américain, J. D. Vance, et le secrétaire d’Etat, Marco Rubio.

# Les Etats-Unis quittent définitivement l’OMS, sans payer leurs dettes



Les Etats-Unis ont officiellement quitté l’Organisation mondiale

de la santé, à laquelle ils doivent toujours la somme de 260,6 millions de dollars, soit l’entièreté

de leurs contributions obligatoires pour l’exercice 2024-2025, selon le monde fr. Un an après leur annonce d’une rupture fracassante, le divorce est consommé. Dans une déclaration commune, le ministre de la santé américain, Robert F. Kennedy Jr, et le secrétaire d’Etat, Marco Rubio, ont confirmé, le 22 janvier, que les Etats-Unis avaient officiellement quitté l’Organisation mondiale de la santé (OMS), comme le président Donald Trump l’avait annoncé dès le premier jour de son mandat, le 20 janvier 2025. « Choses promises, choses dues », triomphent les deux

républicains. Cette décision plonge l’OMS dans un territoire jusque-là inconnu. La Constitution de l’OMS ne prévoit pas que ses Etats membres puissent se retirer. Un choix délibéré dans le contexte d’après-guerre. « Les rédacteurs comprenaient les luttes historiques contre la propagation internationale des maladies et ils voyaient comment une organisation véritablement universelle rendrait le monde plus sûr ; c’est pourquoi ils n’ont pas inclus de clause de retrait », a expliqué le conseiller juridique principal de l’OMS, Steve Solomon, devant les journalistes à

la mi-janvier. Mais les Etats-Unis ont toujours joué d’un statut particulier, puisque, au moment de leur adhésion, en 1948, le Congrès américain a voté une résolution conjointe, acceptée par les autres Etats membres de l’OMS, « se réservant, seuls parmi les pays, le droit de se retirer », selon M. Solomon. Et ce, à deux conditions : respecter un préavis d’un an entre l’annonce et le retrait effectif, et être à jour de ses dettes. Plus précisément, la résolution prévoit que « les obligations financières (...) soient intégralement honorées pour l’exercice financier en cours ».

# Les Etats-Unis confrontés à une nouvelle tempête hivernale, des chutes de neige et une vague de froid polaire sont attendus dans le pays

La nouvelle perturbation intervient une semaine après la tempête de neige qui a frappé, le week-end dernier, du Texas à la capitale Washington, désorganisant les transports et faisant une centaine de morts, selon le monde fr. Une nouvelle tempête hivernale s’abat sur les Etats-Unis, samedi 31 janvier, avec de rares chutes de neige sur des stations balnéaires du sud-est et une vague de froid venu de l’Arctique, qui va frapper jusqu’à la Floride. Cet événement météo survient une semaine après une tempête de neige qui a frappé le week-end dernier du Texas à la capitale, Washington, désorganisant les transports et faisant une centaine de morts à travers le pays. Cette fois-ci, le phénomène est double, prévoient les services météorologiques américains

(NWS). D’une part, des chutes de neige vont tomber de samedi à dimanche sur la côte atlantique, et particulièrement autour de la Caroline du Nord et du Sud. D’autre part, une vague de froid polaire frappe jusqu’à lundi les deux tiers de l’est du pays, du Dakota du Nord à la Floride. A mesure qu’une « masse d’air arctique continue de déferler vers le sud », écrit le NWS, un « cyclone côtier » se forme samedi sur la côte atlantique et pourrait provoquer des chutes de neige jusqu’en Géorgie et du blizzard dans les Outer Banks, en Caroline du Nord. Départ de fusée retardée La neige a commencé à tomber samedi matin sur cette bande côtière de la Caroline du Nord connue pour ses plages de sable, et la tempête pourrait aussi apporter des inondations marines et des

vents violents. Le comté de Dare, qui englobe cette zone de stations balnéaires, s’est placé en état d’urgence depuis vendredi. Les autorités de toute la région demandent aux habitants de limiter au maximum les déplacements. Dans le même temps, la vague de froid va provoquer des températures négatives jusqu’au sud de la Floride, ce qui n’a pas été observé depuis 1989, relève le NWS. Ces conditions ont conduit la NASA à repousser la tenue à Cap Canaveral d’un ultime grand test de sa fusée qui doit bientôt lancer la mission lunaire Artemis-2. Dans le nord du pays, les températures étaient déjà glaciales samedi matin, avec -16 °C relevé à Minneapolis, théâtre ces dernières semaines de manifestations contre la politique de l’immigration de l’administration Trump.



Cette vague de froid survient alors que des dizaines de milliers de clients sont encore privés d’électricité dans les Etats du Sud, le Mississippi et le Tennessee, conséquences de la tempête hivernale du week-end dernier. Des refuges chauffés ont été ouverts et la garde nationale a été mobilisée dans le Mississippi, selon son gouverneur, Tate Reeves.

« Merci de prendre soin de vos amis et de vos voisins ce week-end », a-t-il écrit sur X samedi matin. Un nombre croissant de recherches suggèrent que le changement climatique pourrait jouer un rôle dans les perturbations du vortex polaire, un vaste système d’air froid et de basse pression qui circule normalement au-dessus du pôle Nord.



# Venezuela : la cheffe de mission américaine à Caracas pour relancer les relations entre les deux pays

La visite de Laura Dogu, reçue samedi par le ministre des affaires étrangères vénézuélien, témoigne de la reprise progressive des relations bilatérales moins d'un mois après la capture du président Nicolas Maduro par l'armée américaine, selon le monde fr. La nouvelle cheffe de mission diplomatique des Etats-Unis pour le Venezuela, Laura Dogu, a été reçue dès son arrivée, samedi 31 janvier à Caracas, par le ministre des affaires étrangères, Yvan Gil, signe de la reprise progressive des relations bilatérales moins d'un mois après la capture du président Nicolas Maduro par l'armée américaine. « Je viens d'arriver au Venezuela. Mon équipe et moi sommes prêts à travailler », a écrit Mme Dogu sur son compte X postant des photos d'elle sur le tarmac de l'aéroport Maiquetia, où elle est arrivée vers 15 heures (20 heures, heure française) en provenance de Bogota. Ni la durée de son séjour ni son agenda ne sont connus. Sa nomination, le 22 janvier, en tant que plus haute autorité d'une représentation diplomatique après un ambassadeur marque un tournant dans les relations entre Washington et Caracas. En 2019, les Etats-Unis avaient refusé de reconnaître

la première réélection de Nicolas Maduro, lui préférant le gouvernement parallèle dirigé par l'opposant Juan Guaido. Dans un communiqué, le ministère des affaires étrangères a précisé que l'entretien entre Mme Dogu et les autorités s'inscrivait « dans le cadre de l'agenda de travail entre le gouvernement du Venezuela et celui des Etats-Unis visant à définir une feuille de route sur des questions d'intérêt bilatéral, ainsi qu'à aborder et résoudre les différends existants par la voie du dialogue diplomatique, sur la base du respect mutuel et du droit international ». Gages de coopération Laura Dogu, qui a notamment été ambassadrice au Nicaragua de 2012 à 2015, remplace John McNamara, qui occupait ce poste de Colombie depuis le 1er février 2025. Des diplomates américains s'étaient rendus le 9 janvier à Caracas pour évaluer la possibilité de réouverture de l'ambassade américaine, fermée depuis 2019. Le président américain, Donald Trump, a affirmé à plusieurs reprises qu'il « travaillait bien » avec la présidente du Venezuela par intérim, Delcy Rodriguez, qu'il a qualifiée de « formidable ».

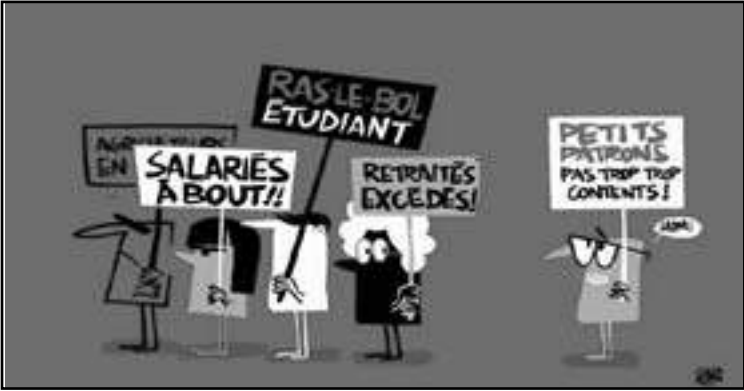
Cette dernière a donné des gages de coopération à Washington, annonçant une amnistie générale, une réforme de la loi sur le pétrole et une réforme judiciaire, ainsi que la fermeture de la célèbre prison politique de l'Hélicôide. Tout en réclamant la libération de Nicolas Maduro, elle semble avoir affirmé son pouvoir avec des nominations et des évictions dans l'armée et dans le gouvernement. Elle a par ailleurs initié une réforme du secteur pétrolier en déliquescence visant à le relancer grâce aux capitaux américains. La nouvelle loi pétrolière, dont de nombreux analystes disent qu'elle a été dictée par Washington, enterre le modèle pétrolier du feu président Hugo Chavez (d'inspiration socialiste). En parallèle, le département du Trésor américain a annoncé vendredi un assouplissement de l'embargo imposé en 2019 sur le pétrole vénézuélien. Ces réformes pourraient conduire à une croissance de 30 % de la production en 2026 du pays qui dispose des plus grandes réserves d'or noir de la planète. « Tombée du ciel » Sous pression américaine après la capture du président Nicolas Maduro, le



pouvoir vénézuélien a promis le 8 janvier des libérations de prisonniers politiques, mais ces dernières ont lieu au compte-gouttes. L'amnistie devrait permettre d'accélérer la procédure. Au Venezuela, il y a encore au moins 711 prisonniers politiques, dont 65 étrangers, selon l'ONG Foro Penal. Des dizaines de proches campent toujours devant les prisons du pays, attendant les libérations, mais ils sont désormais optimistes après l'annonce, vendredi, de la loi d'amnistie qui bénéficiera aux détenus politiques. « Cette excellente nouvelle nous est tombée du ciel. Heureux, contents, nous avons dansé, sauté, célébré. Nous espérons qu'elle se concrétisera

réellement dans les prochaines heures, comme l'a dit la présidente », confie Daniela Camacho, épouse de José Daniel Mendoza, militaire incarcéré depuis près de trois ans. Dimanche était aussi son jour de visite à la prison Rodeo 1, et elle a pu lui annoncer la nouvelle de l'amnistie : « Il était content. Quand il ne restait plus que cinq minutes, il m'a dit : "bon, allez préparer tout ! la maison ! la fête ! tout !" » A la prison Zone 7 dans Caracas, Shirley Rincon, 55 ans, dont trois proches sont incarcérés, était aussi heureuse : « C'est une nouvelle fabuleuse, j'ai le cœur en fête (...) dans l'attente de la libération immédiate » de « tous » les détenus.

# La colère des petits patrons, qui s'estiment délaissés par les élus et par leurs organisations



Les chefs de petites entreprises sont excédés par les débats budgétaires et fiscaux, concentrés sur les ultrariches. Ils reprochent à l'exécutif d'avoir instauré un climat d'incertitude néfaste pour leurs affaires, aux élus de ne pas se rendre compte de leur quotidien et aux organisations patronales de ne défendre que les grands groupes, selon le monde fr. Pascal Campourcy est un patron en colère. En 2019, ce chef d'entreprise de

57 ans a relancé la société Laura Todd, une marque de cookies artisanaux créée aux Etats-Unis au début du XXe siècle et qui a disparu outre-Atlantique. Son entreprise, qui compte aujourd'hui une centaine de personnes et au chiffre d'affaires proche de 9 millions d'euros en 2025, a ouvert 32 boutiques en France et en Belgique dans un secteur fortement concurrentiel. « Je suis ce qu'on appelle un petit patron qui se bat tous les jours avec les banques, l'administration, les clients,

explique-t-il de sa voix grave à l'accent du Sud-Ouest. Je travaille douze heures par jour, souvent sept jours sur sept. Alors quand j'entends, depuis des mois, les débats sur les impôts des patrons qui profiteraient de la crise, je me dis qu'on est chez les dingues. Moi, je paie mes impôts comme n'importe qui, je n'ai jamais fait d'optimisation fiscale, et je voudrais simplement pouvoir faire mon métier sans me faire cracher au visage. »

# Capgemini met en vente sa filiale travaillant pour la police de l'immigration américaine, l'ICE

« Le processus de cession de cette entité, qui représente 0,4 % du chiffre d'affaires estimé du groupe en 2025 (moins de 2 % de son chiffre d'affaires aux Etats-Unis), sera initié immédiatement », a précisé le géant français de l'informatique, après un conseil d'administration extraordinaire convoqué ce week-end., selon le monde fr. Le géant français de l'informatique Capgemini a décidé de vendre sa filiale travaillant pour la police américaine de l'immigration, l'ICE, après le tumulte provoqué par la révélation d'un contrat fournissant un outil d'identification et de localisation de personnes étrangères. « Capgemini va mettre en vente sa filiale Capgemini Government Solutions », a annoncé le groupe, dimanche 1er février, dans un communiqué. « Le processus de cession de cette entité, qui représente 0,4 % du chiffre d'affaires estimé du groupe en

2025 (moins de 2 % de son chiffre d'affaires aux Etats-Unis), sera initié immédiatement », a ajouté l'entreprise. Selon des informations de l'association l'Observatoire des multinationales publiées la semaine dernière et développées par France 2, Capgemini a notamment fourni à l'ICE un outil d'identification et de localisation de personnes étrangères, alors que cette police fédérale est mobilisée par le président américain Donald Trump dans une vaste campagne anti-immigration. Conseil d'administration extraordinaire Un conseil d'administration extraordinaire de Capgemini avait été convoqué ce week-end. Dans un message interne envoyé aux salariés, le groupe avait précisé que le contrat litigieux, attribué en décembre, « faisait l'objet d'un recours ». Dimanche, Capgemini a déclaré avoir « estimé que les contraintes légales habituelles imposées aux

Etats-Unis pour contracter avec des entités fédérales menant des activités classifiées ne permettaient pas au groupe d'exercer un contrôle approprié sur certains aspects des opérations de cette filiale, afin d'assurer un alignement avec les objectifs du groupe ». Le directeur général de Capgemini, Aiman Ezzat, s'était exprimé le 25 janvier dans un message publié sur LinkedIn. Il expliquait avoir découvert « par des sources publiques » l'existence de ce contrat conclu par une filiale du groupe spécialisée depuis quinze ans dans les services au gouvernement fédéral américain. Selon le dirigeant, cette filiale, soumise à la législation américaine, « prend les décisions de manière autonome, dispose de réseaux étanches, et (...) le groupe Capgemini est dans l'impossibilité d'accéder à toute information classifiée, à des contrats classifiés ». D'après des documents publics de

l'administration américaine, le contrat passé le 18 décembre porte sur un montant de 4,8 millions de dollars, et, en fonction des résultats atteints par l'entreprise, pouvait grimper jusqu'à 365 millions de dollars. Critiques politiques et syndicales L'Observatoire des multinationales a, en outre, révélé samedi que cette filiale Capgemini Government Solutions fournissait déjà des services d'identification et de localisation de personnes étrangères (skip tracing) à l'ICE depuis la signature d'un avenant à un contrat le 9 octobre 2025. Le montant de cette prestation s'élève à 7 millions de dollars, selon les données qui figurent sur le site du gouvernement américain consacré aux contrats (Sam.gov), consultées par l'Agence France-Presse (AFP). Depuis plusieurs jours en France, des responsables syndicaux et politiques avaient interpellé le groupe sur sa responsabilité. « La moindre des

choses, je pense, de la part d'une entreprise française (...), c'est d'être transparente sur les contrats qu'elle a avec ICE, mais peut-être aussi qu'elle les questionne », avait réaffirmé jeudi le ministre de l'économie, Roland Lescure, lors de ses vœux à la presse. A gauche, plusieurs personnalités avaient également vilipendé ce lien avec l'ICE. Sophie Binet, secrétaire générale du syndicat CGT, avait appelé Capgemini à « cesser immédiatement » sa collaboration avec cette police de l'immigration. Frédéric Boloré, délégué syndical central CFDT du groupe, avait déclaré à l'AFP n'avoir « jamais connu une situation de crise comme celle d'aujourd'hui », en trente-deux ans de maison. « C'est un choc énorme pour les salariés », avait-il souligné. Coté au CAC 40, l'indice vedette de la Bourse de Paris, Capgemini est présent dans une cinquantaine de pays dans le monde.



## Amoura, les raisons d'une sanction

Mohamed Amine Amoura était absent au match FC Cologne-Wolfsburg 1-0 disputé vendredi soir, l'international algérien a été écarté du groupe pour des raisons disciplinaires, a indiqué son club sur son compte X quelques instants avant le début de la partie. Meilleur buteur du club avec 7 buts, Amoura est un joueur important mais pas indispensable, comme l'a déclaré Daniel Bauer, son entraîneur : « L'équipe, c'est-à-dire nous, passe avant tout. Mohamed n'a pas respecté cela à 100 % cette semaine. Il faut faire preuve de constance, c'est pourquoi il ne joue pas aujourd'hui. Lundi, il sera à nouveau à fond à l'entraînement, se mettra en avant et se battra pour sa

place. » Après la diffusion de l'information de sa mise à l'écart, on a d'abord justifié cette sanction par une friction à l'entraînement avec un de ses coéquipiers, mais la vérité serait tout autre. En effet, d'après VfL Wolfsburg News sur son compte X, mercredi lors d'un petit match d'entraînement, Amoura a été mis dans l'équipe des remplaçants. Très déçu de sauter de l'équipe-type, l'attaquant algérien ne dissimule pas son mécontentement. D'après la même source d'informations, il avait quitté le terrain avant la fin de la séance. Cette réaction d'Amoura n'a pas plu à Daniel Bauer qui décidera sur-le-champ de l'écartier du groupe pour le déplacement à Cologne. Il n'est pas à sa première incartade

Privé du match de vendredi soir à Cologne, Mohamed Amine Amoura fera son retour à l'entraînement demain, a indiqué son coach. En cette période de vaches maigres, le VfL Wolfsburg, qui est dans le ventre-mou de la Bundesliga, ne peut se passer des services de son sérial-buteur aussi longtemps. Cependant, sa mise à l'écart a pour but, d'après son coach, d'instaurer la discipline et de démontrer que nul n'est indispensable dans cette équipe. Contrairement aux apparences, Mohamed Amine Amoura a le sang chaud. L'année dernière, il s'est bagarré avec le Danois Joakim Maehle. Toutefois, la direction du club allemand a préféré gérer en interne, en étouffant cet incident qui avait fait couler beaucoup d'encre.



## Usm Alger : Achraf Abada s'engage pour 3 ans et demi



L'USM Alger a signé un joli coup sur le fil du mercato hivernal. Le défenseur central de l'ASO Chlef et de la sélection nationale A', Achraf Abada, s'est officiellement engagé avec le club de Soustara pour une durée de trois ans et demi, quelques heures seulement avant la clôture du marché des transferts. Âgé de 26 ans, Abada s'est imposé ces dernières saisons comme l'un des piliers défensifs les plus constants du championnat algérien. Solide et sûr dans ses interventions, il a contribué de manière décisive à la stabilité de l'arrière-garde de l'ASO Chlef, ce qui lui a valu d'être régulièrement convoqué

avec l'équipe nationale A', confirmant ainsi son statut de joueur confirmé sur la scène locale. Cette arrivée illustre la volonté de l'USM Alger de renforcer son secteur défensif avec un profil déjà expérimenté. Engagé sur plusieurs fronts, tant sur la scène nationale que continentale, le club algérois cherchait un élément capable d'apporter immédiatement de la stabilité et de créer une saine concurrence au sein de sa ligne défensive. Le choix d'Achraf Abada semble parfaitement répondre à ces exigences, offrant au staff technique un nouveau levier pour consolider l'équipe dans la deuxième partie de saison.

## Transferts : Reprise des négociations entre Angers et l'OM pour Abdelli

Selon les informations de Foot Mercato, les discussions ont repris ces dernières heures entre l'Olympique de Marseille et Angers SCO pour le transfert du milieu international algérien, Himad Abdelli. En fin de contrat en juin prochain avec la formation angevine, Abdelli (26 ans) représente une opportunité stratégique pour l'OM, séduit par son profil polyvalent, sa justesse technique et sa capacité à s'intégrer dans le jeu prôné par Roberto De Zerbi. Le joueur, de son côté, a déjà donné son accord au club phocéen et pousse en interne pour que la situation se débloque avant la clôture du mercato hivernal, précise la même source. Longtemps au point mort en raison de divergences financières, le dossier connaît désormais une accélération. Angers, conscient du risque de perdre l'un de ses cadres gratuitement l'été prochain, semble disposé à revoir ses exigences à la baisse afin de récupérer une indemnité de transfert. Les prochaines heures s'annoncent décisives, les deux clubs jouant désormais contre la montre, à 48 heures de la fin du mercato d'hiver. Abdelli a été convoqué pour la dernière au CAN 2025 au Maroc, en remplacement de Houssem Aouar, contraint de déclarer forfait pour blessure.





## Liga : Kylian Mbappé sauve encore le Real Madrid sur le fil contre le Rayo Vallecano

Le Real Madrid s'est imposé dans le dur face au Rayo Vallecano au Bernabéu, arrachant la victoire sur le gong grâce à un penalty de Kylian Mbappé (2-1). Longtemps bousculés malgré leur supériorité numérique, les Merengues décrochent trois points précieux dans la course au titre en Liga.

Le Real Madrid recevait le Rayo Vallecano au Santiago Bernabéu pour un match crucial dans la course au titre, dans le cadre de la 22e journée de Liga. Les Merengues savaient qu'une victoire était impérative afin de rester au contact du Barça, seul leader après son succès contre Elche (3-1). En regain de forme ces dernières semaines, le Real abordait cette rencontre avec confiance, porté par un Kylian Mbappé très en vue, aligné en pointe et soutenu par Vinicius sur le côté gauche et Mastantuono à droite. Arbeloa avait également fait confiance aux autres Français, avec Aurélien Tchouaméni au cœur du jeu et Eduardo Camavinga positionné



sur le flanc gauche. En face, le Rayo Vallecano se présentait en grande difficulté, occupant la 16e place du classement avant le coup d'envoi, avec l'objectif avant tout de résister face à un Real déterminé à engranger trois points précieux. Malgré une entame globalement à l'avantage du Real Madrid, les Merengues ont d'abord frôlé la correctionnelle. Trouvé dans la surface, Akhomach a réalisé un superbe numéro en éliminant successivement Güler puis Camavinga avant de tenter une frappe croisée qui a frôlé le

montant droit de Courtois. Un avertissement sans frais pour les locaux, rapidement suivi d'un coup dur avec la sortie sur blessure de Jude Bellingham dès la 9e minute, victime d'un claquage. Brahim Díaz a alors pris sa place. Peu à peu, le Real a repris le contrôle et «Vini» a rallumé le Bernabéu en retrouvant l'inspiration de ses grandes soirées de 2024 : sur une frappe enroulée somptueuse, le Brésilien a trouvé la lucarne, laissant le gardien sans réaction et libérant tout un stade (15e, 1-0). Dominateurs, les Madrilènes

n'ont toutefois pas su faire le break avant la pause et ont même été inquiétés, notamment sur une tentative de García à la 35e minute, bien repoussée par Courtois.

### Le Rayo Vallecano réduit à neuf

Au retour des vestiaires, Ceballos a remplacé Raúl Asencio, repositionnant ainsi Tchouaméni en défense centrale. Le Real a rapidement réclamé un penalty lorsque Mbappé a fait la différence sur le côté gauche avant d'être déséquilibré par Ratiu, sans réaction de l'arbitre à la 47e. Deux minutes plus tard, le Rayo a égalisé : Gumbau a trouvé la tête de García dans la surface, dont la remise a profité à Jorge de Frutos, plus prompt que Tchouaméni pour conclure à bout portant (49e, 1-1). Les Madrilènes ont tenté de réagir par Güler sur coup franc, puis par Tchouaméni de loin, sans succès (51e), avant que Courtois ne maintienne son équipe à flot en remportant un face-à-face décisif face à Ratiu lancé en contre (64e).

La physionomie du match a basculé à la 68e minute avec l'expulsion directe de Pathé Ciss, coupable d'une semelle violente sur Ceballos, laissant le Rayo Vallecano à dix. Dans la foulée, le Real a accentué la pression et Mbappé a bien cru donner l'avantage aux siens après un contre éclair : parti à gauche, il a éliminé Batalla sorti loin de son but, avant de voir sa frappe dans un angle fermé s'écraser sur la barre transversale. Les Madrilènes ont continué de pousser et Ceballos est passé tout près du but à la 82e minute, après un coup franc joué à deux, frôlant le montant droit. Grâce à un nouveau pénalty de Kylian Mbappé à la dernière minute (90e+10), le Real Madrid s'est imposé (2-1) et se rapproche à un point du FC Barcelone. Longtemps bousculés malgré leur supériorité numérique, les Merengues ont finalement arraché trois points précieux dans la course au titre. Dans les derniers instants, Chavarria a aussi été exclu

## Mercato : La Juventus fait tout pour ramener Mauro Icardi en Italie

À la recherche d'un renfort offensif de poids, la Juventus tente un coup spectaculaire en cette fin de mercato pour faire revenir Mauro Icardi en Serie A, profitant de la situation contractuelle incertaine de l'Argentin à Galatasaray.

La Juventus vit une fin de mercato particulièrement agitée. Après avoir longtemps avancé à pas feutrés, le club bianconero s'est clairement activé ces derniers jours, avec les dossiers Jérémie Boga et Emil Holm annoncés tout proches d'être officialisés. Deux profils ciblés pour apporter de la profondeur et des solutions immédiates, mais qui ne suffisent pas à masquer une réalité. La Juve est sur tous les fronts, sans avoir encore bouclé le moindre dossier majeur durant cet hiver. Depuis janvier, les rumeurs se sont multipliées autour de la Vieille Dame, avec des pistes menant à Kolo Muani, Beto, Zirkzee, Guessand ou encore des profils plus expérimentés. Beaucoup de bruit, beaucoup de travail en coulisses, mais aucun accord définitivement scellé par Damien Comolli, François Modesto et Marco Ottolini, à l'heure où le chrono du mercato s'affole.

Sportivement, la dynamique est néanmoins positive. Sous la houlette de Luciano Spalletti, la

Juventus a retrouvé une identité plus claire, un jeu plus cohérent et surtout une certaine continuité dans les résultats. Toujours en course en Coppa Italia et encore engagée en Ligue des Champions, la Juve s'apprête à entamer un véritable marathon de matches, avec l'ambition assumée de jouer le titre jusqu'au bout. Mais Spalletti ne s'en cache pas. Pour tenir sur la durée, l'ancien entraîneur du Napoli attendait des renforts offensifs capables de faire la différence dans les moments clés. Le hasard du calendrier offre d'ailleurs un symbole fort, puisque la Juventus affrontera prochainement Galatasaray en barrages de Ligue des Champions, au moment même où les deux clubs se retrouvent liés par un dossier brûlant sur le marché des transferts.

### Un retour de Icardi en Italie ?

C'est dans ce contexte que le nom de Mauro Icardi est revenu avec fracas sur la table. Selon les informations de La Gazzetta dello Sport, l'attaquant argentin discute depuis plusieurs mois d'un renouvellement de contrat qui peine à se concrétiser. En cause, un salaire jugé trop lourd par le club turc, près de 10 millions d'euros par saison, que la direction souhaiterait étaler sur plusieurs années. Une



proposition qui ne convainc pas totalement le joueur, d'autant plus que sa situation sportive s'est compliquée avec la concurrence de Victor Osimhen depuis un an. La Juventus s'est engouffrée dans la brèche, et d'après le journal aux pages roses, des premières prises d'informations ont eu lieu ces derniers jours. L'intérêt est bien réel, encouragé par la volonté d'Icardi de retrouver un rôle central et un championnat qu'il connaît parfaitement après

des passages à la Sampdoria et, bien évidemment, l'Inter Milan. Les contours de la rumeur deviennent même de plus en plus précis ce dimanche. La Juventus aurait, en effet, proposé à Icardi un contrat d'un an et demi, une solution qui permettrait de limiter les risques financiers tout en offrant à Spalletti un véritable numéro 9 d'expérience pour la seconde partie de saison. L'agent du joueur est actuellement à Istanbul afin

de tenter de convaincre le Galatasaray d'ouvrir la porte à un départ anticipé. Le retour d'Icardi en Serie A, notamment sous les ordres de Spalletti après un passé commun mouvementé à l'Inter, aurait tout d'un scénario explosif. Rien n'est encore acté, les conditions restent complexes, mais à la veille de la clôture du mercato, la Juventus tente le tout pour le tout. Le feuilleton est lancé et les prochaines heures s'annoncent décisives.





# L'un des secrets les mieux gardés de la guerre froide spatiale vient d'être révélé: Le programme Jumpseat

Après des décennies de secret, les États-Unis ont officiellement dévoilé Jumpseat, leur premier programme de satellites de collecte de signaux en orbite hautement elliptique. Ces satellites de renseignement étaient utilisés au début des années 1970 pour surveiller les activités militaires soviétiques.

Le National Reconnaissance Office (NRO), l'agence américaine chargée de concevoir, lancer et opérer les satellites de renseignement des États-Unis, vient de lever le voile sur l'un des secrets les mieux gardés de l'histoire de la surveillance spatiale américaine : le programme « Jumpseat ».

Il s'agissait de satellites espions stratégiques qui ont opéré durant la majeure partie de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Pendant la guerre froide, entre 1971 et 1987, huit missions numérotées de 7701 à 7708 ont été lancées depuis la base de Vandenberg, en Californie, aux États-Unis. Une fois en orbite, ces satellites étaient les « grandes oreilles » des renseignements américains. Ils permettaient d'écouter le cœur militaire soviétique depuis l'espace.

Les vastes antennes, ces satellites Jumpseat capturaient un large éventail de signaux électroniques, de communications militaires et les télémessures instrumentales

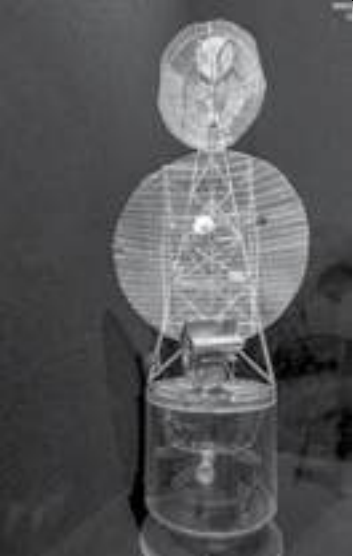
des essais de missiles balistiques soviétiques. Ils les transmettaient vers des installations terrestres pour analyse. Les renseignements ainsi obtenus alimentaient des agences clés comme la National Security Agency (NSA) et le Department of Defense, contribuant à la prise de décisions stratégiques au plus haut niveau.

## L'orbite idéale pour tout capter

La particularité des Jumpseat, c'est qu'ils étaient positionnés sur des orbites hautes et elliptiques, dites de type Molniya. Leur point le plus bas (périgée) était situé autour de 1 000 kilomètres d'altitude. Leur apogée se trouvait au-delà de 37 000 kilomètres de la Terre.

C'est à cette dernière altitude que le satellite passait le plus de temps en orbite. L'inclinaison orbitale était également d'environ 63°. Un angle qui favorisait la couverture des hautes latitudes. Il restait alors longtemps au-dessus du nord de la planète, là où se trouvaient les installations militaires soviétiques, ce qui rendait l'écoute beaucoup plus efficace.

À l'époque, c'était une vraie révolution. Contrairement aux satellites militaires américains en orbite basse, comme Grab et Poppy, les Jumpseat offraient en effet une couverture quasi continue des zones stratégiques.



L'autre atout, c'est que la qualité de ce renseignement permanent permettait de réduire les risques de mauvaise interprétation lors des crises internationales. Ce programme a aussi posé les bases techniques des satellites d'écoute modernes en orbite elliptique.

## De gros bébés en orbite haute

Sur le plan technique, en raison de leur masse d'environ deux tonnes et de la nécessité de les placer en orbite haute, les satellites Jumpseat étaient mis en orbite par des lanceurs

lourds Titan IIIC, puis Titan 34D. Une fois positionnés, ils déployaient une antenne parabolique géante, d'une taille estimée entre 15 et 20 mètres de diamètre. C'est elle qui servait à capter les signaux de très faible

intensité.

À bord, des récepteurs spécialisés interceptaient communications militaires, émissions radar et télémétrie de missiles balistiques. Des systèmes de pré-traitement des données filtraient les signaux avant leur transmission vers la Terre.

Massifs pour leur époque, ces satellites utilisaient une plateforme robuste, stabilisée par rotation, conçue pour des missions de très longue durée

. C'est pour cette raison que bien que désactivés depuis 2006, les huit satellites du programme errent toujours sur leur orbite tels des déchets spatiaux. À ce niveau d'altitude et en raison de leurs dimensions, leur dégradation est très lente.

Lors de leur mise à la retraite, ces satellites ont été remplacés par des technologies plus modernes. Si la NRO a déclassifié très partiellement ce programme, c'est pour mettre en lumière son rôle déterminant dans l'histoire de la surveillance spatiale et son héritage technologique. Mais, secret militaire oblige, même vingt ans après leur extinction, hormis quelques notes, de très nombreux documents comportant des détails d'ordre technique ne sont pas accessibles.

# En Bref...

En une poignée de jours, le nom de Clawdbot est devenu viral dans les discussions autour de la tech et de la cybersécurité. Clawdbot est un chatbot d'un nouveau genre et il est tellement populaire que des clones malveillants sont apparus au point que son auteur vient de le rebaptiser Moltbot.

Lorsqu'on l'appelle, il va exploiter l'IA ou les IA demandées pour exécuter des actions réelles. Il peut à peu près tout faire à partir de l'application en question. C'est elle qui lui sert d'hébergement.

Prenons l'exemple d'un utilisateur qui lui demande à partir de WhatsApp de classer les e-mails de sa messagerie, de répondre aux messages urgents et de mettre les autres en attente. L'outil va se connecter à sa boîte e-mail via une API. Il va lire les messages non lus et décider lesquels sont urgents. Il va y répondre et classer ou archiver les autres.

Utilisé dans l'outil collaboratif Slack, si on lui demande dans son canal interne : « Fais un rapport des ventes de la semaine et envoie-le au directeur marketing », il va interroger les bases de données internes, extraire les données, générer un document et l'envoyer directement à la personne concernée par e-mail ou via Slack. C'est plutôt séduisant puisque l'outil transforme des applications de messagerie en interfaces de commande universelles.

## Un chabot qui agit sans filtre

Mais voilà, ce chatbot qui agit comme une télécommande à partir d'une application, n'est pas sans danger. Le problème, c'est que l'on dispose de la puissance d'une IA probabiliste, comme celle de GPT ou de Mistral (LLM). Elle est branchée directement sur des systèmes réels (des applications) et elle s'exécute sans aucune supervision humaine ou validation avant action. Le risque est démultiplié, puisqu'avec un simple chatbot conversationnel, on peut s'attendre à une hallucination, mais l'utilisateur est toujours là pour la contrôler.

# Comment cette batterie peut recharger 1 500 voitures

Dépassant de 12 mètres la grande pyramide de Khéops, l'infrastructure de ce monstre énergétique, qui s'élève dans la province du Jiangsu à quelques encablures de Shanghai, mesure 148 mètres de hauteur, soit environ 50 étages, pour une emprise au sol de 120 mètres de long sur 110 mètres de large.

À ce jour, Rudong EVx est la plus grande batterie jamais construite. Ces dimensions hors norme s'accompagnent d'une capacité de stockage elle aussi hors norme qui atteint 100 mégawattheures (MWh), dont 80 % est livrable en temps réel au réseau d'État chinois,

suffisamment pour recharger 1 500 véhicules.

## Une technologie innovante qui utilise la force de gravité

Développée par l'entreprise suisse Energy Vault, la technologie qui fait fonctionner cette batterie king size est similaire à la méthode de stockage hydroélectrique par pompage (STEP), basée sur la gravité, qui stocke l'énergie

en pompant l'eau vers une altitude plus élevée.

Dans le cas de Rudong EVx, ce sont d'énormes blocs de béton de plusieurs tonnes, disposés à l'intérieur de la structure, qui montent ou redescendent pour

stocker et libérer de l'énergie. En exploitant la gravité, ces blocs peuvent produire d'immenses quantités d'électricité, qui sont ensuite injectées dans le réseau ou qui sont conservées en fonction des fluctuations de la demande.

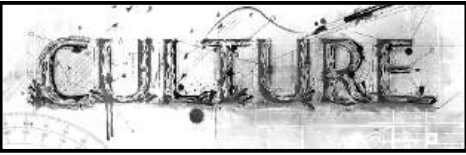
Incluse dans un bâtiment de très grande taille, cette technologie gravitaire, à la fois flexible et économique, offre la possibilité de répondre efficacement aux besoins croissants en matière de recharge de véhicules électriques.

Dans l'est de la Chine, Rudong EVx est appelée à jouer un rôle de premier plan pour fournir de l'énergie décarbonée à grande

échelle, et ainsi diminuer de façon significative la dépendance aux hydrocarbures. Cette batterie géante marque une étape importante vers la durabilité énergétique : son modèle peut non seulement être répliqué, mais également amélioré.

D'ailleurs, cette infrastructure n'est que la première du genre. Le gouvernement chinois entend investir massivement pour développer les systèmes de stockage par gravité, avec plusieurs autres projets de grande taille prévus à travers le pays.





# Sidi Bel Abbès

## Un colloque pour repenser le patrimoine de l'Ouest algérien

Sara Boueche

Sidi Bel Abbès abritera, le 5 février prochain, un colloque national consacré à la problématique du patrimoine et de la mémoire nationale dans les écritures historiques et anthropologiques de la région et de l'Ouest algérien. Cette rencontre scientifique, prévue à la maison de la culture « Kateb Yacine », réunira universitaires, chercheurs, doctorants et acteurs associatifs autour d'une réflexion collective sur les modalités de construction, de transmission et de sauvegarde de la mémoire nationale.

Initiée par le Laboratoire de recherches et d'études sur la pensée islamique en Algérie de l'université Djillali Liabès, en coordination avec la Direction de la culture et des arts de la wilaya, la maison de la culture et plusieurs associations locales, cette manifestation s'inscrit dans une dynamique de valorisation du patrimoine historique, culturel et humain de la région. Elle ambitionne de consolider le

lien entre recherche académique et action culturelle de terrain.

Le programme prévoit plusieurs sessions scientifiques animées par des enseignants-chercheurs issus de différentes universités nationales. Les communications aborderont, entre autres, les écritures de l'histoire, les approches anthropologiques, la mémoire urbaine, le rôle des zaouïas, la tradition orale, les témoignages vivants, ainsi que les enjeux liés à la protection du patrimoine matériel et immatériel.

Une place particulière sera accordée aux mutations sociales, aux formes de résistance culturelle et aux expressions locales de l'identité nationale. Les axes retenus visent à analyser les mécanismes de fabrication de la mémoire nationale à partir du terrain, en croisant les disciplines et en intégrant les apports de la société civile. L'objectif est de dépasser une lecture fragmentée du passé afin de proposer une approche globale, enracinée dans l'expérience vécue des

populations.

Contacté à ce sujet, Omar Mimouni, doctorant en textes et documents de l'histoire contemporaine de l'Algérie à l'université de Sidi Bel Abbès, souligne que « le colloque défend une approche fondée sur l'articulation entre les recherches historiques et anthropologiques, dans la mesure où ce dialogue sert directement la mémoire nationale ». Selon lui, il s'agit de « mettre en évidence les points de convergence entre ces disciplines et d'en valoriser les résultats dans le champ de la recherche scientifique ».

Cette complémentarité répond, précise-t-il, à une exigence de fond : mettre en lumière les dimensions humaines et militantes de l'Algérien, en dépassant une histoire réduite aux faits et aux dates pour s'intéresser aux parcours, aux engagements et aux formes de résistance culturelle. Le doctorant insiste également sur le rôle central des acteurs locaux dans la préservation de la mémoire, estimant que



« les recherches historiques et anthropologiques, appuyées par l'action des zaouïas et de la société civile, contribuent efficacement à la documentation de la mémoire nationale et à la protection du patrimoine, notamment dans l'Ouest algérien ».

La tradition orale occupe, selon lui, une place déterminante dans ce processus. Les témoignages vivants et les récits de vie participent à la reconstruction du patrimoine local en révélant des dimensions souvent marginalisées par l'histoire écrite. Ils offrent ainsi une vision plus équilibrée, fondée

sur l'attachement à la terre, à la religion et à la patrie.

Dans cette perspective, la mémoire orale apparaît comme un véritable outil de médiation sociale, capable d'établir des passerelles entre générations et catégories sociales. Elle constitue une étape essentielle dans le service de l'histoire nationale et dans son écriture selon une vision ancrée dans les principes civilisationnels arabo-islamiques et la diversité arabe et amazighe, pensée dans une logique de complémentarité.

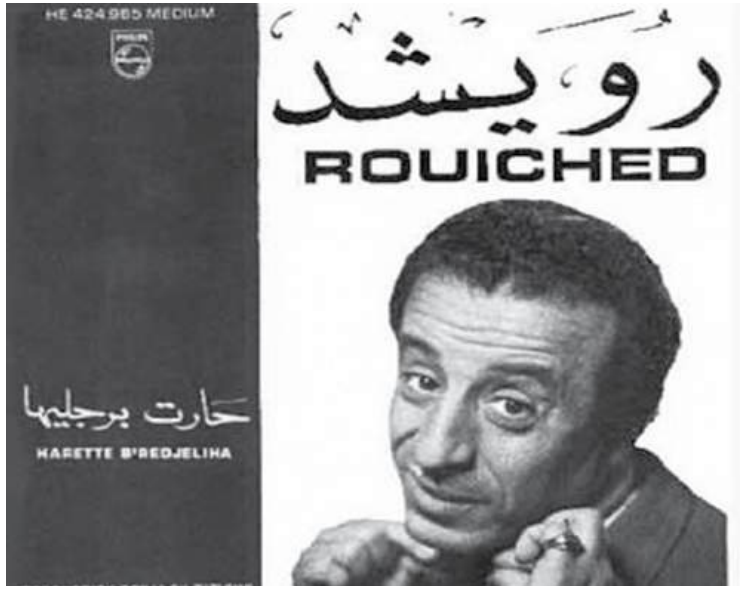
# Rouiched,

## l'éternel visage du rire algérien qui défie le temps

Sara Boueche

Vingt-sept ans après sa disparition, Ahmed Ayad, plus connu sous le nom de Rouiched, demeure une figure incontournable de la mémoire artistique algérienne. Loin de s'estomper, sa présence continue d'habiter l'écran, les planches et l'imaginaire collectif. Ses films et ses œuvres théâtrales sont encore visionnés avec un plaisir intact par plusieurs générations qui reconnaissent en lui l'un des piliers de la comédie nationale.

Doté d'un jeu naturel et d'une expressivité rare, Rouiched a su conquérir à la fois le public et les professionnels, s'imposant comme l'un des artisans majeurs de l'âge d'or du cinéma algérien. Né le 20 avril 1921 à la Casbah d'Alger, haut lieu de création et de brassage culturel, Ahmed Ayad est un artiste autodidacte qui fait ses premiers pas à la fin des années 1930 sur la scène de la salle Atlas dans une production d'El Mahboub Stambouli. Il enchaîne ensuite plusieurs rôles,



notamment dans El Khobza, avant d'intégrer en 1942 la troupe du Théâtre arabe dirigée par Mahieddine Bachtarzi.

Son parcours s'enrichit par la suite d'expériences variées, partageant la scène avec Hassan El Hassani dans des œuvres populaires telles que Les malheurs de Bouzid. Au début des années 1950, il élargit son registre grâce au théâtre radiophonique, qui lui permet d'atteindre un public encore plus

large.

Durant la guerre de Libération nationale, Rouiched paie son engagement. Arrêté pour ses activités militantes, il est incarcéré pendant plus de deux ans à la prison de Serkadji dans le contexte de la Bataille d'Alger, avant d'être transféré vers un centre de regroupement à Beni Messous, comme l'a rapporté plus tard son fils, le comédien Mustapha Ayad.

Après l'indépendance, sa carrière prend un nouvel élan. En 1963, il rejoint le Théâtre national algérien où il interprète des pièces marquantes telles que Hassan Terro, Les Concierges de Mustapha Kateb et El Ghoul d'Abdelkader Alloula. En 1966, il fait son entrée au cinéma dans La Bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo, œuvre majeure du septième art mondial.

La consécration populaire arrive en 1968 avec Hassan Terro de Mohamed Lakhdar-Hamina, qui revisite la guerre de Libération sous un prisme comique audacieux. Dès lors, Rouiched enchaîne les succès : L'Opium et le bâton d'Ahmed Rachedi, L'Évasion de Hassan Terro de Mustapha Badie, Hassan Taxi de Mohamed Slim Riad, Hassan Nia de Ghaouti Ben Deddouche et Une médaille pour Hassan de Hadj Rahim. Ces œuvres réunissent de grandes figures du cinéma algérien telles que Chafia Boudraâ, Ouardia Hamitouche, Sid Ali Kouiret, Fatiha Berber, Mustapha Kateb, Abou Djamel ou encore Kalthoum.

Rouiched apparaît également dans L'Affiche de Djamel Fezzaz et Ombres blanches de Saïd Ould Khelifa. À la fin des années 1980, il achève l'écriture d'un ultime scénario, Hassan à Paris, qui ne verra malheureusement jamais le jour.

Parallèlement à sa carrière cinématographique, il s'invite dans les foyers algériens par la télévision avec le scénario de Couscous Bladi, produit en 2014. Deux ouvrages retracent son parcours : Mémoires de Rouiched de Rachid Sahnine et Rouiched, mon père, mon ami de Mustapha Ayad, qui témoignent de la dimension humaine et artistique de l'homme.

Décoré à titre posthume en 2017 de l'Ordre du mérite national au rang d'« Ahid », Rouiched s'est éteint le 28 janvier 1999. Il laisse derrière lui une œuvre sincère, populaire et profondément ancrée dans la conscience culturelle algérienne, confirmant qu'au-delà du temps, certaines figures ne quittent jamais réellement l'écran.





## Annaba célèbre l'art de la nouvelle Une journée dédiée aux plumes d'hier et de demain

Sara Boueche

Annaba s'apprête à accueillir un rendez-vous culturel majeur consacré à l'un des genres littéraires les plus exigeants et subtils : la nouvelle. Le samedi 7 février 2026, le Palais de la culture Mohamed Boudiaf d'Annaba abritera la Journée de la nouvelle, une manifestation initiée par le Club culturel Awraq El Annab de la wilaya d'Annaba.

Placée sous le signe de la transmission et de la découverte, cette rencontre vise à rendre hommage aux pionniers et aux figures marquantes de l'art de la nouvelle dans la région, tout en offrant une tribune aux jeunes talents émergents qui s'expriment

dans ce genre littéraire. À travers cette démarche, les organisateurs ambitionnent de créer un pont entre générations d'écrivains et de contribuer à la dynamisation de la scène culturelle locale. L'événement ne se limite pas à la célébration symbolique.

Il s'inscrit également dans une logique de formation et d'accompagnement, en permettant aux participants d'échanger autour des techniques d'écriture, des enjeux esthétiques de la nouvelle et de sa place dans le paysage littéraire contemporain. Cette orientation confère à la manifestation une portée à la fois artistique, pédagogique et médiatique.

Pour le Club Awraq El Annab, cette journée constitue une

occasion de valoriser la créativité littéraire à Annaba et de renforcer la visibilité des productions locales auprès d'un public élargi. La présence des médias est ainsi perçue comme un levier essentiel pour diffuser les objectifs de l'initiative et souligner le rôle de la presse dans l'accompagnement de la dynamique culturelle et la promotion des valeurs du savoir et de l'imaginaire.

À travers la Journée de la nouvelle, Annaba confirme son attachement à la culture écrite et à l'émergence de nouvelles voix littéraires. Une rencontre qui promet d'inscrire la nouvelle au cœur du débat culturel et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour les auteurs de la wilaya et d'ailleurs.

AIUla

## L'exposition « Arduna », fonde un socle de dialogue et de culture

L'exposition « Arduna » (Notre terre), présentée dans le cadre de la 5<sup>e</sup> édition du Festival des arts d'AIUla, en est aujourd'hui l'une des expressions les plus abouties.

Organisée dans les espaces préfigurateurs du futur musée d'art contemporain saoudien, l'exposition incarne une coopération culturelle structurante entre la France et l'Arabie saoudite, portée conjointement par l'Agence française pour

le développement d'AIUla (AFALULA) et la Commission royale pour AIUla (RCU), avec le concours du Centre Pompidou.

Plus qu'un événement artistique, « Arduna » s'inscrit dans une stratégie de long terme visant à faire de l'art un pilier du développement territorial, social et symbolique d'AIUla.

AIUla s'étend sur 22 561 km<sup>2</sup>, mêlant vallée fertile, formations rocheuses monumentales et vestiges historiques uniques.

dont Hegra, premier site saoudien inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Carrefour de routes commerciales antiques, la région fut pendant des siècles un lieu de circulation, d'échanges et de dialogue entre les cultures.

C'est dans le cadre de cet héritage que s'inscrit aujourd'hui la politique culturelle conduite par la Commission royale pour AIUla, en lien étroit avec AFALULA, fer de lance de la coopération franco-

saoudienne.

L'objectif est clair : préserver le patrimoine tout en l'inscrivant dans le présent, relier l'histoire longue du territoire à la création contemporaine internationale et faire d'AIUla un espace vivant, habité et partagé.

Depuis cinq ans, le Festival des arts d'AIUla joue un rôle central dans cette transformation. Il a progressivement installé la région comme un foyer de création et de rencontres artistiques, en dialogue

constant avec le paysage, les habitants et l'histoire du lieu.

Dans ce contexte, l'exposition « Arduna » marque une étape décisive. Conçue par deux commissaires — Anna Hiddleston, du Centre Pompidou, et Candida Pešana, cheffe des commissaires pour les arts contemporains à la RCU, elle repose sur un principe fort : le dialogue entre les œuvres, les cultures et les récits.

Afrobeats

## Collaboration franco-nigériane à Lagos pour les hits de demain

Lagos, capitale culturelle et musicale du Nigeria, neuf artistes français issus du rap, de la pop et des musiques urbaines ont rejoint les talents du label nigérian Mavin Records pour un camp d'écriture inédit. En moins d'une semaine, près de soixante morceaux ont été créés, mêlant influences françaises, nigérianes et internationales.

Le beatmaker français Nassim Diane, alias Voluptyk, souligne l'importance de ce type d'échange : « Je sens que, surtout ces dernières années, il y a une très forte influence nigériane dans la musique à l'échelle mondiale. Et je pense que c'est vraiment intéressant pour les artistes de venir au Nigeria afin de puiser

directement dans ces inspirations et ces influences. »

Les artistes nigériens ont eux aussi apprécié cette rencontre culturelle. Olubukola Ireti Holo, connue sous le nom d'Ohla, raconte : « Je pense que c'est très important de vivre ce type d'échange. Ce camp m'a vraiment montré une facette de la musique que je ne connaissais pas du tout. Et c'est ce que Shannon a réussi à me transmettre à travers sa musique et son style. »

L'originalité de ce camp réside dans la rencontre de styles différents. La chanteuse française Shannon, originaire de Martinique, explique : « L'Afrobeats est très rythmé mais reste assez doux dans la manière de chanter. Le shatta, en tout cas le

mien, est beaucoup plus agressif, très axé sur le débit. C'est l'opposé. Et ce sont justement ces contrastes, ces opposés qui s'attirent, qui fonctionnent. Ça se mélange à merveille. »

Pour le label nigérian, ces collaborations sont une vraie opportunité d'internationalisation. Kizito Ahams, responsable licences et édition chez Mavin Records, souligne : « C'est la première fois que nous accueillons ici des talents venus directement de France avec une telle explosion culturelle dans la musique. C'est remarquable de voir ce qui se crée : des touches de français, du pidgin nigérian... C'est une connexion magnifique. Et jusqu'à



présent, nous avons découvert énormément de morceaux très, très prometteurs. »

Après le camp, les artistes de Mavin Records sélectionneront les morceaux les plus forts pour les enregistrer et les proposer au

public international. L'expérience montre que l'Afrobeats, né dans les années 1970 avec Fela Kuti, continue de se réinventer et de séduire de nouvelles audiences grâce aux échanges créatifs entre l'Afrique et le reste du monde.





# Quels sont les bienfaits du pot-au-feu au cœur de l'hiver ?

Le pot-au-feu refait souvent surface au cœur de l'hiver, lorsque les températures chutent. C'est un plat complet, réconfortant, qui regorge de vitamines. L'essentiel Résumé par l'IA, validé par la Rédaction.

- Le pot-au-feu est un plat chaud, complet et réconfortant, parfait pour l'hiver : il apporte des protéines, des légumes riches en vitamines et un bouillon hydratant et facile à digérer.
- Il soutient l'immunité et l'énergie grâce à son mélange de viande mijotée et de légumes variés (carottes, poireaux, navets...), tout en restant léger s'il est préparé avec des morceaux maigres et peu de matières grasses.
- Pour un pot-au-feu encore plus sain : variez les légumes, dosez bien les viandes, utilisez des herbes et épices, et servez le bouillon en entrée pour se réchauffer en douceur. Quand l'hiver s'installe, notre corps a besoin de chaleur, d'énergie et de réconfort. Facile à préparer, nourrissant et généreux, le pot-au-feu répond parfaitement à ces besoins. Ce grand classique mêle viande mijotée, légumes fondants et bouillon parfumé. Un trio gagnant pour traverser la saison froide en douceur. On fait le point avec Vanessa Bedjaï-Haddad, diététicienne nutritionniste.

**Pourquoi le pot-au-feu est-il si réconfortant en hiver ?**  
En période de grand froid, notre organisme



doit fournir un effort supplémentaire pour maintenir sa température interne. Les plats mijotés, servis bien fumants, apportent une aide précieuse : « Le pot-au-feu participe naturellement à la thermorégulation et au sentiment de satiété, deux éléments clés en période de froid », indique Vanessa Bedjaï-Haddad. Le pot-au-feu a aussi une dimension affective. « C'est un plat convivial, rassurant, qui s'inscrit dans une alimentation simple, peu transformée, et en phase avec la saison. Un très bon exemple de cuisine d'hiver, à la fois nourrissante, équilibrée et bénéfique pour notre corps et notre esprit », ajoute la diététicienne.

## Quels sont les bienfaits nutritionnels du pot-au-feu ?

Le pot-au-feu coche toutes les cases : complet, équilibré, riche en nutriments et simple à digérer. Il apporte exactement ce dont notre corps a besoin lorsqu'il fait froid. Un cocktail de vitamines et minéraux. Les carottes, poireaux,

navets, céleri et oignons apportent :

- de la vitamine C, qui soutient les défenses immunitaires ;
- de la vitamine A, essentielle pour la vision, la peau et les muqueuses ;
- du potassium, utile pour l'équilibre hydrique, la tension et la contraction musculaire.

« Plus il y a de légumes, plus le pot-au-feu est intéressant pour le système immunitaire », souligne Vanessa Bedjaï-Haddad. Par ailleurs, leurs fibres soutiennent le transit, nourrissent le microbiote et participent à un meilleur confort digestif. Des protéines douces et rassasiantes. La viande mijotée longtemps à feu doux apporte des protéines complètes, indispensables pour l'entretien des muscles, la vitalité et la récupération. Ces protéines procurent aussi une sensation de satiété durable, limitant les petites fringales de l'après-midi. Un bouillon hydratant et riche en minéraux. Le bouillon est LA vraie force du pot-au-feu. Léger, parfumé,

il favorise l'hydratation et concentre une partie des micronutriments. La cuisson longue permet d'extraire progressivement une partie des micronutriments et d'adoucir les fibres, ce qui rend le plat plus facile à assimiler. Vanessa Bedjaï-Haddad, diététicienne nutritionniste

## Le pot-au-feu est-il bénéfique sur le plan diététique ?

Oui, à condition de respecter quelques principes simples. Le pot-au-feu rassasie durablement sans trop de calories, ce qui en fait un allié de l'hiver. « C'est un plat naturellement équilibré, mais tout dépend des quantités et de la façon dont on le sert », prévient la diététicienne. Pour une version légère :

- Choisissez des morceaux de viande maigres (paleron, jarret).
- Retirez la graisse solidifiée à la surface du bouillon après refroidissement.
- Limitez les sauces riches qui accompagnent parfois le plat (moutarde,

mayonnaise).

- Servez le bouillon en entrée pour limiter la faim.
- Mettez l'accent sur les légumes. Comment rendre son pot-au-feu encore plus sain ? Voici quelques idées simples pour booster ses bienfaits :
  - Salez avec modération pour éviter les excès de sodium.
  - Proposez le bouillon à côté pour encourager l'hydratation.
  - Intégrez plus de légumes de saison (panais, chou, rutabaga, courge...).
  - Variez les morceaux de viande pour diversifier les apports nutritionnels.
  - Parfumez généreusement avec des herbes et épices : laurier, thym, clou de girofle, etc.

## Avec quoi accompagner le pot-au-feu en hiver ?

Pour un repas complet, vous pouvez l'accompagner :

- de pommes de terre vapeur,
- de semoule ou de riz,
- d'une tranche de pain complet,
- ou d'une salade verte, pour la fraîcheur.

En résumé, le pot-au-feu a tout pour devenir votre meilleur allié de l'hiver. Il nourrit, réchauffe et procure un vrai sentiment de bien-être. Comme le résume Vanessa Bedjaï-Haddad : « C'est le plat familial par excellence : il fait du bien au corps autant qu'à l'esprit ». Alors, pourquoi ne pas en profiter pour remettre ce classique au menu cet hiver ?





## Retrouver son calme après une situation stressante L'art de se recentrer dans un monde sous tension

Sara Boueche

Entre travail, famille, pression sociale et exigences personnelles, la femme moderne avance souvent à vive allure. Une remarque qui blesse, une journée trop pleine, une déception inattendue... et l'équilibre vacille. Pourtant, retrouver son calme après une situation stressante n'est pas un luxe, mais un geste d'amour envers soi. Dans l'univers du lifestyle féminin, le calme devient un art : celui de se reconnecter à sa douceur, à son corps et à sa force intérieure.

### Accueillir l'émotion sans se juger

Première règle : ne pas lutter contre ce que l'on ressent. Colère, tristesse, fatigue ou confusion ne sont pas des faiblesses. Elles sont des signaux. S'autoriser à dire « ça ne va pas maintenant » est déjà un pas vers l'apaisement. Prendre quelques minutes seule,

loin du bruit, permet d'écouter ce que l'âme murmure quand le monde se tait.

### Respirer comme un rituel beauté intérieur

On parle souvent de soins du visage, mais rarement de soins du souffle. Pourtant, la respiration est un véritable élixir invisible. Essayez ce mini-rituel : Installez-vous confortablement, fermez les yeux, inspirez profondément par le nez, laissez l'air remplir le ventre, puis expirez lentement comme si vous souffliez une bougie fragile. Répétez cinq fois. En quelques minutes, le cœur ralentit, les épaules s'adoucissent et l'esprit retrouve de l'espace. Réconcilier le corps et l'esprit Le stress se cache dans la nuque, le dos, la mâchoire. Offrez-vous un moment sensoriel : une douche chaude, une crème parfumée, un thé réconfortant, une musique douce. Ces gestes simples sont bien plus que des habitudes :



ce sont des messages envoyés au corps pour lui dire « tu es en sécurité ». Même une courte marche au soleil ou près d'une fenêtre peut réactiver cette sensation de bien-être.

### Mettre des mots sur ce qui déborde

Quand l'émotion ne sort pas, elle s'installe. Écrire dans un carnet, envoyer un message à une amie, ou simplement parler à voix haute

permet de libérer ce trop-plein. Le journal intime devient alors un miroir bienveillant : on y dépose ce qui pèse pour retrouver ce qui brille.

### Créer sa bulle de douceur

Dans un monde qui va vite, il est essentiel de se créer un espace refuge : une tasse préférée, une bougie, une playlist calme, un coin lecture. Ce rituel n'est pas un caprice, mais une nécessité émotionnelle.

Chaque femme mérite un moment où elle cesse d'être forte pour simplement être vraie. Transformer le stress en élégance intérieure Une fois apaisée, on peut regarder la situation autrement : qu'a-t-elle révélé ? Une limite dépassée ? Un besoin ignoré ? Une envie de changement ? Le calme n'efface pas l'épreuve, il la transforme en élégance émotionnelle.

Le vrai luxe : la paix intérieure Dans l'univers féminin lifestyle, la réussite ne se mesure pas seulement en apparence ou en performance, mais en capacité à se préserver. Retrouver son calme, c'est choisir de s'aimer même dans les jours imparfaits. Parce qu'au-delà du maquillage, des vêtements et des tendances, la plus belle chose qu'une femme puisse porter... c'est la sérénité.

## Pot-au-feu : Voici les 3 morceaux de bœuf à toujours mettre dans le plat mijoté

Pour 6 personnes  
Ingrédients :

- 1 oignon
- 3 clous de girofle
- 500 g de plat de côtes
- 500 g de joue de bœuf
- 400 g de paleron
- 1 tête d'ail
- 1 bouquet garni (thym, laurier, persil plat ficelés dans un vert de poireau)
- 5 grosses carottes
- 3 poireaux
- 6 navets
- 6 tronçons d'os à moelle
- Cornichons et moutarde pour servir
- Gros sel et poivre

### Préparation

Ficelez les morceaux ensemble ou demandez à votre boucher.



Épluchez l'oignon et piquez les clous de girofle dedans. Placez les viandes dans une grande cocotte, ajoutez 7 ou 8 litres d'eau et portez à ébullition sur feu moyen. Ecumez. Ajoutez

l'oignon, la tête d'ail coupée en deux, le bouquet garni et une cuillère à soupe de gros sel. Faites cuire à légers frémissements pendant 3 h. Épluchez et lavez tous les



légumes. Coupez les navets en quatre, les carottes et les poireaux en tronçons, puis ajoutez tous les légumes dans la cocotte. Laissez-les cuire 30 min. Coupez le feu, plongez les os à moelle et laissez cuire 10 à 15

min. Servez les morceaux de viande entourés des légumes, avec le bouillon à part, et dégustez bien chaud avec du gros sel, des cornichons et de la moutarde. Salez et poivrez selon votre goût.

## Comment étirer son regard ?

Pour étirer les yeux, il faut, au contraire, laisser le centre des paupières vides et maquiller seulement les coins externe et interne. On peut toutefois appliquer une base sur l'ensemble de la paupière ou un fard crème nude au préalable, pour l'unifier.

### 1. Le coin externe de l'œil (et légèrement au-delà)

Le coin externe est la zone clef à travailler pour un regard plus en amande. L'objectif ? Créer une

ligne de fuite horizontale, afin de réduire visuellement la hauteur. Pour ce faire, on choisit un fard neutre, pas trop foncé, qui imite les ombres naturelles du visage. On le pose uniquement au coin externe, avec un pinceau assez étroit. « J'applique le fard à l'extrémité de l'œil, avec des mouvements de va-et-vient, et un peu sur la paupière inférieure, presque comme si je massais les cils », explique Ali Andreea. Le geste doit être horizontal,

sans remonter vers le haut : on ne cherche pas un Cat Eye, juste à allonger. On peut aussi étirer le trait au-delà du coin externe de l'œil, pour accentuer cet effet.

### 2. Le coin interne de l'œil (ou presque)

Cela semble moins intuitif, pourtant, maquiller légèrement l'intérieur de l'œil allonge aussi subtilement le regard. « Ajouter un tout petit peu de fard au coin interne donne une vraie forme en amande », assure la make-

up artist. Avec une exception toutefois : mieux vaut éviter de trop insister sur cette zone si les yeux sont rapprochés. La règle d'or, pour étirer l'œil sans le tasser ? Appliquer très peu de matière. On dépose un voile de fard en tenant son pinceau au bout du manche – loin des poils – pour un résultat léger et vaporeux. Par ailleurs, on ne va pas jusqu'au canal lacrymal, mais on stoppe le geste juste avant le coin interne.





# Sony lance deux platines vinyle pour retourner les jeunes comme des galettes

**Le fabricant tente de les séduire avec deux platines vinyles accessibles et compatibles Bluetooth**

Vieux nostalgiques du microsillon ou jeunes en quête de nouvelles émotions : l'envie de vous offrir une platine vinyle vous a peut-être parfois effleurés ? Avec ses nouvelles platines PS-LX3BT et PS-LX5BT, Sony avance des arguments pour vous aider à passer le cap. D'entrée et de moyenne gamme, ces deux modèles, s'adressent clairement à des personnes qui, comme vous peut-être, sont désireuses de céder à la tentation d'un achat... pour peu qu'il soit raisonné.

**Un fonctionnement accessible à tous**

Oui, on rêve tous de faire tourner à la maison la légende des platines, la Technics SL-1200,

l'incontournable des DJ et des audiophiles ! Mais vendue autour de 1.000 euros dans sa déclinaison la plus accessible (la Technics SL-1200MK7EG), elle constitue une petite « folie » à laquelle nous ne pouvons pas forcément consentir.

Respectivement proposées à 299 euros et 399 euros, les nouvelles PS-LX3BT et PS-LX5BT de Sony ne pourront en aucun cas être comparées à la reine mère des platines vinyle, tout du moins nous permettre de nous équiper sans nous ruiner.

Arborant un élégant design, les deux appareils à la robe noire, sont la simplicité même. Sous leur plateau en aluminium, leur entraînement s'effectue à courroie. Tout automatique (le bras de lecture se positionne automatiquement sur la première piste du disque), chaque platine dispose



de quelques boutons rendant leur fonctionnement accessible à tous : de Start/Stop, à format (33 et 45 trs)... Point différenciant : on ne

peut remplacer que le diamant de la première ; tandis que la cellule de la seconde peut être interchangeable. Suffisant pour convaincre

les audiophiles ?

**En filaire ou en Bluetooth**

Définitivement grand public, l'une et l'autre platine renferment cependant un préampli phono. Ce qui les rend compatibles avec un amplificateur standard, mais aussi avec des enceintes actives, telles la Stanmore III de Marshall, qui dispose d'entrées RCA auxquelles les platines Sony se connecteront en filaire. Attention : les câbles RCA de la PS-LX3BT sont soudés ; ceux de la PS-LX5BT sont indépendants et disposent d'une connectique plaquée or. Intéressant, cependant : les deux platines disposent à l'arrière d'un sélecteur de gain sur trois niveaux. Selon le système d'écoute adopté, il permettra de moduler le niveau de sortie de l'appareil.

# Pourquoi Donald Trump déteste Bad Bunny, Green Day

**Les Grammy Awards et le Super Bowl se tiennent dans un contexte politique tendu. La programmation musicale du show le plus regardé au monde a suscité des critiques appuyées de Donald Trump**

Ce début février s'annonce comme un temps fort de la scène musicale américaine, mais aussi comme un moment éminemment politique. Le 1er février, aura lieu la 68e cérémonie des Grammy Awards à Los Angeles. Une semaine plus tard, le 8 février, le Super Bowl confiera pour la première fois son show de mi-temps - spectacle le plus regardé au monde - à un artiste hispanique. Ces deux événements pensés comme des célébrations musicales s'annoncent pourtant comme des moments hautement politiques. Car sous la présidence de Donald Trump, la musique est aussi un terrain de confrontation idéologique.

Qualifiant la programmation musicale du Super Bowl de « terrible choix », le président américain n'a pas simplement exprimé une opinion artistique, il s'attaque frontalement à Bad Bunny et Green Day, et de manière plus large, à un pouvoir culturel qu'il ne contrôle pas. « Je suis anti-eux. Je pense que c'est un choix déplorable. Tout ce que ça fait, c'est semer la haine », exprimait-il au New York Post.

Bad Bunny, un artiste engagé contre la politique de Trump

L'artiste portoricain Bad Bunny est, en 2025, l'artiste le plus écouté au monde. Avec la sortie, en début d'année dernière, de son album DTMF, il confirme un statut qui dépasse largement celui de simple star de la pop mondiale. Il figure notamment en



tête des nominations aux Grammy Awards, aux côtés de Kendrick Lamar et Lady Gaga. Mais alors, pourquoi Donald Trump le déteste-t-il autant ? Tout d'abord parce qu'il n'a jamais caché son opposition à la politique migratoire de Donald Trump. Dans son clip NUEVAYoL, il apparaît perché tout en haut de la Statue de la liberté recouverte d'un drapeau portoricain. Dans la scène suivante, Bad Bunny a inséré un discours fictif du président américain, reconnaissable à son phrasé, dans lequel celui-ci « présente ses excuses aux immi-

grés » et affirme que les États-Unis « ne seraient rien sans les Mexicains, Dominicains, Portoricains, Colombiens, Vénézuéliens ou Cubains ». À la fin du clip, la voix parodique conclut : « Ensemble, nous sommes plus forts ».

Donald Trump a annoncé ne pas assister au match de la finale du tournoi NFL. De son côté, l'organisation conservatrice Turning Point USA a annoncé une contre-soirée voulant célébrer « la foi, la famille et la liberté ». Erika Kirk, veuve de Charlie Kirk et désormais PDG de l'organisation,



dirige ce projet, explique DAZN.

**Qui sont les prochains sur la liste noire de Trump ?**

Dans les noms présents sur la liste noire de Trump, impossible de ne pas citer Taylor Swift, qui occupe une place à part. Lors des dernières élections, le bras de fer entre la pop star et le candidat à l'élection avait été scruté. Son influence auprès de millions de jeunes électeurs avait été perçue comme une menace politique directe. D'autres artistes ont également marqué leur position à Donald Trump : Beyoncé, Olivia Rodrigo, Rihanna, Neil Young et de nombreux autres artistes

ont exigé que leurs chansons ne soient pas ou plus utilisées dans la communication du camp des républicains, invoquant des désaccords idéologiques ou des questions de droits.

Bruce Springsteen doit lui aussi figurer dans cette liste. Connu pour son engagement politique et son opposition à Donald Trump, il a publié mercredi le titre Streets of Minneapolis : « J'ai écrit cette chanson samedi, je l'ai enregistrée hier (mardi) et je vous la livre aujourd'hui (mercredi) en réponse à la terreur qui s'abat sur Minneapolis », a écrit le chanteur sur son site.



**Annaba / Commémoration :****Le wali, préside la commémoration des événements du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la grève des huit Jours (28 janvier - 04 février 1957)**

S.F

Hier, dimanche 1er février 2026, le wali, accompagné du P/APW, et du Secrétaire Général de l'Union des Commerçants et Artisans algériens (UGCAA), a rehaussé de par sa présence la commémoration des événements du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la grève immortelle des huit Jours (28 janvier - 04 février 1957) organisée au théâtre régional "Azzeddine Medjoubi", sous le patronage du premier ministre, et ce en présence des :

Des membres du comité de sécurité, des députés des deux chambres, des représentants de la famille



révolutionnaire, du coordinateur des commerçants et artisans algériens, du directeur et Président de la chambre d'industrie et de commerce,

des membres de l'organe exécutif de wilaya, un groupe de commerçants, artisans, investisseurs et opérateurs économiques

Cette cérémonie avait pour but de commémorer les événements liés à la grève historique des Huit Jours (28 janvier - 04 février 1957). Cette manifestation a été marquée par la prise de parole du secrétaire national de l'Union des commerçants et artisans algériens, et des rappels des faits à travers les témoignages du Moudjahid Menjel Abdul Hamid . En cette circonstance, Honorer les Moudjahid Menjel Abdelhamid et Yousfi Mohamed ont été honorés par la remise de titres de reconnaissance.

**Annaba consacre Boussedra****Un pas historique pour la protection des zones humides en Algérie**

Sara Boueche

La wilaya d'Annaba vient d'enregistrer l'un des événements environnementaux les plus marquants de l'année avec le classement officiel du marais de Boussedra comme zone protégée, dans la catégorie des aires dédiées à la gestion des habitats et des espèces. Cette décision stratégique s'inscrit dans la dynamique nationale de préservation de la biodiversité et de sauvegarde du patrimoine naturel algérien.

Porté par le ministère de l'Environnement à travers la Direction de l'environnement de la wilaya d'Annaba, le projet a été concrétisé par la signature d'un décret de

classement, marquant une étape décisive dans la reconnaissance institutionnelle de cette zone humide d'exception. Le Centre de Recherche en Environnement (CRE) a joué un rôle central dans cette avancée, en mobilisant son expertise scientifique pour appuyer le processus de protection.

Les chercheurs de la division « Environnement et biodiversité » du CRE ont conduit une étude scientifique et technique approfondie, constituant le socle de la reconnaissance officielle du site. Le marais de Boussedra se distingue en effet par la richesse de ses habitats naturels et par la diversité remarquable de ses espèces, notamment avifaunistiques, faisant de cet

espace un maillon essentiel de l'équilibre écologique régional. Ce classement intervient symboliquement dans le cadre de la Journée mondiale des zones humides, traduisant l'engagement de l'Algérie envers les conventions et standards internationaux en matière de conservation. Il témoigne d'une volonté de passer du discours à l'action à travers des mécanismes concrets de protection, de gestion durable et de valorisation des écosystèmes sensibles.

Au-delà de sa portée environnementale, la reconnaissance du marais de Boussedra représente également un investissement pour l'avenir, en conciliant préservation de la



nature, recherche scientifique et sensibilisation citoyenne. Elle consacre des années de travail rigoureux et renforce la responsabilité collective face aux défis climatiques et écologiques contemporains. Avec ce classement, Annaba

affirme sa place dans la cartographie nationale des territoires engagés pour la biodiversité, transformant Boussedra en symbole d'une politique environnementale tournée vers la durabilité et la protection du vivant.